

# JOURNAL DE LA SOCIÉTÉ STATISTIQUE DE PARIS

ALFRED NEYMARCK

## **Les tempêtes de bourse**

*Journal de la société statistique de Paris*, tome 54 (1913), p. 53-78

[http://www.numdam.org/item?id=JSFS\\_1913\\_\\_54\\_\\_53\\_0](http://www.numdam.org/item?id=JSFS_1913__54__53_0)

© Société de statistique de Paris, 1913, tous droits réservés.

L'accès aux archives de la revue « Journal de la société statistique de Paris » (<http://publications-sfds.math.cnrs.fr/index.php/J-SFdS>) implique l'accord avec les conditions générales d'utilisation (<http://www.numdam.org/conditions>). Toute utilisation commerciale ou impression systématique est constitutive d'une infraction pénale. Toute copie ou impression de ce fichier doit contenir la présente mention de copyright.

NUMDAM

Article numérisé dans le cadre du programme  
Numérisation de documents anciens mathématiques

<http://www.numdam.org/>

## II

# LES TEMPÊTES DE BOURSE

### EXPOSÉ

MES CHERS CONFRÈRES,

A notre dernière séance, dans les communications que nous avons faites devant vous, Yves Guyot et moi avons « jonglé avec les millions et milliards », disait spirituellement notre cher Président sortant Desroys du Roure.

Je me permettrai de dire que c'étaient plutôt les millions et les milliards qui auraient bien voulu jongler entre eux : mais le devoir du statisticien est d'empêcher que ces millions et milliards ne se brouillent : dans ce fourmillement de chiffres qui donnent le vertige, le statisticien doit apporter de l'ordre, de la méthode pour mettre en lumière des enseignements utiles.

Le sujet dont je vous entretiendrai ce soir est aussi vaste et étendu que celui du mois dernier sur le *Mouvement économique, industriel, commercial et financier depuis un siècle* ; il intéresse les détenteurs de valeurs mobilières, il est plein de faits et de chiffres pouvant servir d'enseignements pour l'épargne prudente et tranquille. Il s'agit des *Tempêtes de Bourse*, c'est-à-dire des fluctuations de cours qui, à toute époque, ont sévi sur les valeurs mobilières depuis un siècle, tempêtes qui ont bouleversé de nombreuses fortunes.

Que sont donc ces tempêtes ?

Permettez-moi une simple comparaison.

Parfois, de violents orages et tempêtes, sur terre ou sur mer, éclatent à un moment où aucun signe précurseur ne peut les faire prévoir.

Parfois, à la suite de lourdes chaleurs qui ont duré longtemps, ils éclatent et se répercutent sur tout un pays. Parfois aussi, on apprend qu'ils ont dévasté toute une région et, au contraire, épargné le reste du pays.

Vous avez eu un temps exécrable dans tel ou tel département et un temps superbe ailleurs.

Quelquefois encore, nous en avons tous fait l'expérience l'été dernier, à part de rares exceptions, le temps a été partout pitoyable.

Les gros orages, les violentes tempêtes, les ouragans, les cyclones durent généralement peu de temps ; ils disparaissent rapidement. Après la pluie, le beau temps. Au contraire, les tempêtes et les orages causés par l'état anormal et prolongé de la température durent très longtemps et s'étendent sur tout un pays.

Il en est de même des orages et des tempêtes de Bourse. Ces orages et ces tempêtes sont causés parfois par des exagérations de la spéculation sur telle ou telle valeur ; la crise, c'est-à-dire la tempête, éclate : elle sévit sur le groupe dont la spéculation s'était le plus occupée, le reste du marché reste indemne.

Quelquefois, au contraire, le marché tout entier et tous les marchés mondiaux sont bouleversés : c'est quand un grave événement intérieur ou extérieur survient à l'improviste, révolution, troubles, agitation intérieure, nouvelles extérieures, complications politiques, guerre. Spéculateurs, rentiers, porteurs de titres, tous sont atteints. La tempête frappe tout le monde. Il faut du temps pour que les marchés reprennent leur marche normale et courante.

Quelquefois aussi, à la suite d'exagérations commises dans les affaires commerciales, industrielles et financières, les besoins de crédit se manifestent, une tension monétaire a lieu ; le loyer des capitaux s'élève ; une crise commerciale et industrielle sévit et se répercute sur les valeurs mobilières.

Ces tempêtes de Bourse sont les plus longues à calmer.

## I

### LES AGITATIONS DE L'ANNÉE 1912

1912, qui vient de s'écouler, aura été au point de vue politique extérieure, au point de vue des fluctuations des cours de la Bourse, l'une des années les plus agitées et tourmentées qui aient existé depuis longtemps.

Pendant le second semestre, des mouvements considérables de hausse, de reprise, de baisse nouvelle et de nouvelle hausse ont eu lieu d'une bourse à l'autre et pendant chacune des bourses. Les statisticiens et les économistes qui voudraient apprécier le marché financier de 1912 en se bornant à comparer, comme on le fait d'habitude, les derniers cours de l'année à ceux de celle qui l'a précédée ou bien les cours extrêmes en hausse et en baisse, ne pourraient se rendre compte exactement de ce qu'elle a été, du trouble qu'elle a jeté dans les portefeuilles. Les fluctuations de cours sur grand nombre de valeurs ont été souvent dans une même bourse, et d'une bourse à l'autre, de 100, 200, 300, 500 francs par titre et davantage ; les différences en hausse sur les titres à revenu variable, en baisse sur ceux à revenu fixe, ont été énormes. Grand nombre de portefeuilles ont subi des pertes impor-

tantes, atténuées par des plus-values sur d'autres titres ; mais, finalement, il en est peu qui n'aient eu à souffrir sur tel ou tel titre. Les spéculateurs surtout, tous ceux qui opèrent à terme, les gros portefeuilles, ont été violemment secoués.

De véritables tempêtes, qui n'ont eu que de rares accalmies, ont sévi. Après les grands mouvements de hausse de juillet à fin septembre, le marché de Paris se rappellera longtemps les cyclones qui ont bouleversé les bourses des 1<sup>er</sup>, 5, 9 et 12 octobre dernier (1). J'en ai fait déjà l'historique dans le *Rentier* et n'ai pas à y revenir ce soir.

## II

### LES TEMPÊTES SUR LES FONDS D'ÉTAT ET VALEURS DIVERSES DEPUIS UN SIÈCLE

Je me propose de vous montrer ce soir, aussi succinctement que possible, par quelques faits et quelques chiffres, en remontant très loin dans le passé, que ces tempêtes qui éclatent et bouleversent les capitalistes, rentiers, spéculateurs, sociétés, le marché tout entier, ne sont pas nouvelles.

Elles ont toujours existé ; elles existeront et se renouvelleront toujours.

Il n'y a rien de nouveau sous le soleil, gai ou triste, de la Bourse. Ces tempêtes ont eu lieu à toute époque, sur toutes les valeurs, sous tous les régimes et dans tous les pays. La différence qui existe entre les tempêtes d'aujourd'hui et celles d'hier, c'est que la fortune mobilière étant plus disséminée, répandue et morcelée que jadis, le nombre de valeurs sur lesquelles se porte le public s'accroissant chaque jour davantage, ces tempêtes sont plus étendues en surface et en profondeur ; elles pénètrent dans la masse ; elles l'atteignent et bouleversent les fortunes, grosses, moyennes ou petites.

Il serait presque enfantin de comparer le marché des valeurs mobilières d'aujourd'hui à celui du commencement ou de la moitié du dix-neuvième siècle. En 1807, 7 valeurs étaient cotées à la Bourse ; en 1830, on comptait 30 valeurs ; en 1848, 130 valeurs ; en 1852, 152 valeurs. Et comment même comparer le marché des valeurs mobilières et la Bourse de 1869, l'année la plus prospère du second Empire, à ceux d'aujourd'hui ?

En 1869, la fortune mobilière française se chiffrait par 33 milliards ; fin 1910, rien qu'au marché officiel, il y avait 1 322 valeurs cotées représentant un capital négociable de 142 milliards et de 165 milliards avec les valeurs en banque, et, sur ce gros chiffre de milliards, 110 milliards appartiennent en propre à nos capitalistes français, dont 70 milliards de titres français et 40 milliards de titres étrangers rapportant, bon an, mal an, bien près de 5 milliards. Ces chiffres sont dépassés fin 1912 : je vous en parlerai ultérieurement.

Mais, quels qu'aient été le nombre et le montant des titres sur lesquels les fluctuations de cours se sont produites à diverses époques, les pertes n'ont pas été ni moins cuisantes et les bénéfices moins agréables à ceux qui ont subi des pertes ou réalisé des bénéfices. Aucune catégorie de valeurs n'a échappé aux tourmentes, aux tempêtes.

Pour les fonds d'État, les Chemins de fer, les Sociétés financières, les Compagnies

---

(1) Voir le *Rentier* des 7 et 17 octobre 1912.

d'assurances, les Charbonnages, les Mines, les Valeurs industrielles, à toute époque, de profonds bouleversements les ont agités.

Vous pourrez en juger par quelques faits et chiffres.

### III

#### LES TEMPÊTES SUR LES FONDS D'ÉTAT SOUS LE PREMIER EMPIRE

Je prends, par exemple, les fonds d'État, en commençant par la rente française. Sous le Consulat et sous le premier Empire, de 1801 à fin 1814, la rente subit des fluctuations énormes.

En janvier 1801, le 5 % cota 59,75 et 42 ; en février, 68 francs et 57,75 ; 48 en mai ; 46 en juin ; 63 en octobre et 55,75 en décembre.

Le cours moyen de l'année 1801 fut de 52,18.

En 1802, le prix moyen fut de 54,72

En 1803, le prix moyen fut de 53,54

Puis, la rente salue par une hausse continuelle les victoires de Napoléon et s'associe à l'épopée impériale ; les prix moyens furent :

En 1804, de 56,81

En 1807, de 79,70

En 1805, de 59,41

En 1808, de 83,64

En 1806, de 65,51

En quatre années, le 5 % avait haussé, comme prix moyen, de 26,83.

Pendant cette même année 1808, le 5 % cote les plus hauts cours sous le premier Empire : 88,15 en mai ; mais bientôt le recul commençait et le 5 % fléchissait à 78,25 en septembre et à 78,10 en décembre.

En 1809, il cote 84 et 76,25 ; en 1810, 84,50 et 78,40 ; en 1811, 83,40 et 77,70 ; en 1812, 83,60 et 76,50 ; en 1813, en novembre, le 5 % tombe au-dessous de ses cours moyens de 1804, il fait 49,25 ; son cours moyen de l'année fut de 70,08. En 1814, il valait 53,75 en janvier ; il tombait à 45 le 29 mars 1814, avant-veille de la capitulation de Paris et jour du départ de l'impératrice régente et du roi de Rome. Le jour même de la capitulation, la rente haussait à 47,50 malgré les douleurs de l'invasion ; bien plus, moins de sept jours après la reddition de Paris, elle hausse encore à 66. Louis XVIII est proclamé Roi par les sénateurs de l'Empire. En août 1814, le 5 % fait 80 ; le ministre des Finances d'alors était le baron Louis, et jusqu'à la fin de 1814 la rente ne tomba pas au-dessous de 71. Le 3 mars 1815, elle s'était relevée à 81,65. On apprend alors le débarquement de Napoléon I<sup>er</sup> au Golfe Juan ; le 20 mars, Napoléon rentre à Paris ; la rente, qui valait 65,50, remonte à 74 et retombe à 67,90 le lendemain et à 55 en avril. La coalition se forme contre Napoléon ; elle ne reconnaît que Louis XVIII pour souverain légitime. La guerre recommence. En mai, la rente fait 62,25 et 56. Le 20 juin, on apprend la nouvelle du désastre de Waterloo et le retour de Napoléon à Paris. La rente, qui avait reculé à 53, se relève à 55,50 le 21 juin, puis à 60 le 22 et à 66 le 30 ; au lendemain de la seconde capitulation de Paris, le 5 % hausse à 69,75. C'est ce qui explique une phrase restée célèbre : « La Bourse a monté à Waterloo ». Donc, a-t-on dit, les boursiers n'ont pas de patriotisme. On le leur a souvent reproché, de même qu'à

tous les porteurs de rentes, banquiers, capitalistes ! Il faudrait relire les pages que Proudhon a écrites sur ce sujet ; elles sont aussi amusantes qu'intéressantes, mais combien aussi les appréciations de Proudhon qui ont suscité depuis de violentes et nombreuses déclamations contre les « financiers » sont inexactes !

#### IV

##### LES TEMPÊTES SUR LES CONSOLIDÉS ANGLAIS, ET ACTIONS DE LA BANQUE DE FRANCE

Pauvres rentiers sur l'État ! La rente française 5 % était la seule valeur sur laquelle, sous le Premier Empire, sous la Restauration et pendant la moitié du règne de Louis-Philippe, des négociations suivies avaient lieu. On voit, par ce court historique, qu'ils n'ont pas été exempts d'inquiétudes et que les tempêtes de Bourse ne les ont pas épargnés. On négociait aussi des Consolidés 3 %, anglais, du 6 % saxon, les actions de la Banque de France ; les actions des Trois Vieux Ponts sur Seine, les actions Jabach. Et c'était tout. Les capitalistes français qui possédaient de ces rentes eurent de grosses inquiétudes.

De 1802 à 1815, les fluctuations du 3 % consolidés Anglais furent assez étendues :

| Années         | Plus haut                      | Plus bas                       |
|----------------|--------------------------------|--------------------------------|
| 1802 . . . . . | 79                             | 66                             |
| 1803 . . . . . | 73                             | 50 <sup>1</sup> / <sub>4</sub> |
| 1804 . . . . . | 58 <sup>7</sup> / <sub>8</sub> | 53 <sup>3</sup> / <sub>4</sub> |
| 1805 . . . . . | 62                             | 57                             |
| 1806 . . . . . | 61 <sup>5</sup> / <sub>8</sub> | 58 <sup>1</sup> / <sub>2</sub> |
| 1807 . . . . . | 64 <sup>3</sup> / <sub>8</sub> | 57 <sup>5</sup> / <sub>8</sub> |
| 1808 . . . . . | 69 <sup>1</sup> / <sub>8</sub> | 62 <sup>5</sup> / <sub>8</sub> |
| 1809 . . . . . | 70 <sup>3</sup> / <sub>8</sub> | 63 <sup>3</sup> / <sub>8</sub> |
| 1810 . . . . . | 71                             | 63 <sup>1</sup> / <sub>4</sub> |
| 1811 . . . . . | 66 <sup>3</sup> / <sub>4</sub> | 61 <sup>3</sup> / <sub>4</sub> |
| 1812 . . . . . | 63                             | 55 <sup>1</sup> / <sub>8</sub> |
| 1813 . . . . . | 67 <sup>1</sup> / <sub>2</sub> | 54 <sup>1</sup> / <sub>2</sub> |
| 1814 . . . . . | 72 <sup>1</sup> / <sub>2</sub> | 61 <sup>1</sup> / <sub>2</sub> |
| 1815 . . . . . | 65 <sup>3</sup> / <sub>4</sub> | 53 <sup>7</sup> / <sub>8</sub> |

De 1804 à 1814 les fluctuations des Consolidés anglais ont été, comme prix extrêmes, de 53 <sup>7</sup>/<sub>8</sub> au plus bas à 72 <sup>1</sup>/<sub>2</sub> au plus haut, soit environ 20 points d'écart. La rente anglaise baisse quand la rente française monte : elle atteint en 1814 ses plus hauts cours depuis 1804, alors que les désastres de Napoléon et de la France commencent.

Les rares valeurs sur lesquelles se faisaient des transactions étaient les actions de la Banque de France. Voici quels ont été leurs fluctuations de cours sous le Consulat et le Premier Empire :

| Années    | Plus haut | Plus bas | Années    | Plus haut | Plus bas |
|-----------|-----------|----------|-----------|-----------|----------|
| 1802. . . | 1.350     | 1.147,50 | 1809. . . | 1.277,50  | 1.185    |
| 1803. . . | 1.385     | 1.010    | 1810. . . | 1.295     | 1.221,25 |
| 1804. . . | 1.167,50  | 1.050    | 1811. . . | 1.278,75  | 1.216,25 |
| 1805. . . | 1.367,50  | 1.150    | 1812. . . | 1.260     | 1.205    |
| 1806. . . | 1.265     | 1.072,50 | 1813. . . | 1.228,75  | 690      |
| 1807. . . | 1.430     | 1.205    | 1814. . . | 1.225     | 470      |
| 1808. . . | 1.365     | 1.210    | 1815. . . | 1.202,50  | 730      |

De 1804 à 1815 les cours extrêmes de la Banque de France ont été de 1.430 au plus haut en 1807, et 470 au plus bas en 1814.

Les cours se solidarisaient presque avec ceux de la rente, ou plutôt avec la fortune des armes de Napoléon I<sup>er</sup>.

Comme statistique rétrospective, il ne serait pas sans intérêt de comparer le nombre des premiers actionnaires de la Banque de France avec celui d'aujourd'hui. La Banque possédait, sous le Premier Empire, quelques centaines d'actionnaires ; les fluctuations de cours les impressionnaient ; mais, à l'heure actuelle, comment comparer ces quelques centaines de porteur d'actions à leur nombre grandissant d'année en année ! La Banque de France possédait 13.767 actionnaires en 1860, 16.062 en 1870 ; 22.370 en 1880 ; 28.358 en 1895 ; 27.135 en 1900 ; 29.135 en 1905 ; en 1910 elle avait 32.142 actionnaires et en possédait 32.867 fin 1911. Leur dissémination est infinie : on peut se rappeler qu'il n'existe que 182.500 actions. Il y a plus de 11.500 actionnaires possédant 1 action.

## V

### LES TEMPÊTES SUR LES FONDS ÉTRANGERS

Sous la Restauration, et pendant les premières années du règne de Louis-Philippe, de 1825 à 1831 et de 1832 à 1836, les fluctuations des rentes françaises alternaient avec celles de quelques rares fonds étrangers qui étaient négociables. On voit, par exemple, le 5 % espagnol perpétuel s'élever à 84  $\frac{3}{8}$  et descendre à 35  $\frac{1}{2}$  en 1830 pour se relever à 80 en 1833 et retomber à 26  $\frac{3}{4}$  en 1834. L'emprunt d'Haïti 1825 valut 837,50 en 1825 ; en 1831 il n'était plus qu'à 190. Les fonds portugais 5 % 1832, 1833, 1834 subissent d'une année à l'autre des mouvements vertigineux. Le 5 % 1832, coté 28  $\frac{1}{2}$  en 1832, tombe à 12 en 1836 ; le 5 % 1833, coté 101,  $\frac{3}{4}$  en 1833, tombe à 43 en 1836 ; le 5 % 1834, coté 75 en 1835, ne vaut plus que 27  $\frac{1}{4}$  en 1836.

Puis l'Haïti 1825, qui valait, comme on l'a vu, 837,50 en 1825 et 190 en 1831, remonte à 490 en 1835, retombe à 290 en 1837, se relève à 600 en 1838, retombe encore à 382 en 1839, pour hausser à nouveau à 680 en 1841 et subir ensuite, d'année en année, des fluctuations énormes.

On voit, par ces quelques exemples, que les tempêtes de bourse et les émotions n'ont pas épargné jadis les petits et les gros rentiers sur l'État ; mais ils étaient alors peu nombreux. Aujourd'hui ils sont légion. En 1824, lors de la discussion du projet de conversion de la rente 5 %, projet que la Chambre des Pairs rejeta par 128 voix contre 94, le Gouvernement donna des renseignements intéressants sur la répartition des rentes et le nombre de rentiers détenteurs des fonds publics. Il y avait alors 144.100 rentiers (1). Aujourd'hui le nombre des rentiers porteurs de rentes sur l'État n'est pas moindre de 2 millions ; avec les 2 millions de détenteurs d'actions ou d'obligations de chemins de fer, ils font partie de l'armée des « Chemineaux de l'Épargne », comme nous les avons dénommés.

---

(1) Voir nos *Finances contemporaines*, tome VII, pages 294 et suivantes

Voir le *Morcellement des Valeurs mobilières*, mémoire lu à l'Académie des Sciences morales et politiques, le 23 mai 1896.

Voir également : *Les Chemineaux de l'Épargne*, communication faite à la Société de Statistique dans sa séance du 15 mars 1911.

## VI

### LES TEMPÊTES SUR LES TITRES A REVENU VARIABLE : BANQUES, CHEMINS DE FER, VALEURS MINIÈRES ET INDUSTRIELLES

Les tempêtes de Bourse qui ont éclaté sur les fonds d'État ont éclaté aussi sur tous les titres à revenu variable : Banques, Chemins de fer, Charbonnages, Mines, Valeurs industrielles, etc.

La pensée naissante du principe d'association eut lieu et grandit sous la Restauration qui vit éclore les premières compagnies d'assurances contre l'incendie et sur la vie des hommes, ainsi que la première compagnie du gaz et la compagnie des Salines de l'Est.

A partir de la Révolution de 1830, apparaissent successivement des sociétés de banques, Comptoir d'escompte, distribution des eaux, ports, omnibus, voitures, messageries, navigation à vapeur, charbonnages, asphaltes, bitumes, aciéries, filatures, papeteries, sucreries, bougies, produits chimiques, carrières et enfin une des plus merveilleuses inventions modernes, les chemins de fer. Cette expansion s'arrêta de 1848 à 1852 ; mais on a vu ensuite se développer avec une énergie prodigieuse la création de sociétés nouvelles ; c'est l'envahissement de l'action et de l'obligation.

Dans toutes ces créations et fondations nouvelles de sociétés de divers types, quel est le genre particulier qui a fourni le plus de désastres ? Quel est celui qui a été épargné par les tempêtes et les crises de bourse ? Quel est celui qui a fait courir le plus de déceptions et de ruines au capitaliste confiant ? On peut affirmer que tous ont donné lieu à de vives émotions et commotions et que ces commotions et ces tempêtes ont lieu périodiquement, sans que les malheurs du passé aient servi de leçons et d'exemples.

La première explosion de la commandite eut lieu en 1837 et 1838 : presque toutes les créations de 1837 et 1838 ont disparu après des tempêtes de bourse effrayantes.

Beaucoup d'actionnaires savent-ils que les mines d'asphalte de Pymont-Seyssel, émises à 1.000, ont été négociées publiquement à 10.200 en 1838, pour tomber l'année suivante à 1.550, cinq ans plus tard à 375 et en 1851 à 60.

Pareil sort a été celui du Seyssel allemand qui a valu 1.200 ; du Seyssel belge qui a valu 1.925 ; du bitume élastique Polonceau, émis à 500, coté 1.150 ; de l'asphalte de Lobsann, émis à 1.000, coté 6.000 ; du bitume Maurel, émis à 1.000 et coté 2.900 ; du bitume végéto-minéral et de couleur, émis à 1.000, coté 2.600 ; du mastic bitumeux végétal, émis à 1.000, coté 2.150 ; de l'asphalte de Bastennes, émis à 1.000, coté 2.800. Les actions du chemin de fer de Paris à Saint-Germain, qui valurent 565 et 1.080 en 1837, étaient à 500 en 1838 ; celles de Montpellier à Cette 432,50 et 720 en 1838 et 180 en 1841.

Les mines d'or de la Gardette valurent 1.150 en 1838 : deux ans après, en 1840, elles tombaient à 200, et depuis elles n'ont plus coté la valeur même du papier. Leurs actionnaires ou les fils des premiers actionnaires n'existaient plus pour mettre en garde les acheteurs de mines d'or pendant la période de fièvre et de folie de 1895, fièvre qui a fait perdre à l'épargne « contemporaine », puis-je dire, plus de 2 milliards.



Les actions de galvanisation du fer valurent 3.000 et 400 francs en 1838 et 230 en 1841. Nous avons vu cette année des soubresauts non moins effrayants sur plusieurs papiers.

Et quelles bizarres sociétés, à dénomination non moins bizarres, étaient créées !

Que sont devenus les actionnaires de la Savonnerie à la vapeur de l'Ourcq ? Leurs actions ont valu 2.200 et 585 en 1838 et ensuite les cours et les titres ont sans doute disparu dans les brouillards et les eaux du canal. On n'en a plus entendu parler.

Dans la période de 1842 à 1846, faisons une rectification. A côté de valeurs éruptives qui ne durèrent pas longtemps, quelques-unes résistèrent aux tempêtes et durent encore ; d'autres changèrent de dénomination par suite de fusion, modification, etc.

Les actions de Paris à Versailles (rive droite), qui étaient tombées de 877,50 en 1838 à 75 en 1842, avaient repris à 440 en 1845, mais elles retombèrent à 90 en 1848. Elles ont fusionné avec la Compagnie de l'Ouest qui aujourd'hui appartient à l'État. Les actions de Paris à la Mer, dont j'ai là un titre bien curieux que je vais faire passer sous vos yeux, ont valu 1.038 en 1838, elles n'étaient plus cotées en 1841.

Les actions Bordeaux à la Teste valaient 340 en 1842 ; elles tombèrent à 100 en 1846 ; à 35 en 1848 et 1849, 25 en 1850. Puis, d'une année à l'autre, une hausse considérable se produisit :

|                         |                      |
|-------------------------|----------------------|
| De 30 à 65 en 1851      | De 200 à 270 en 1854 |
| De 65 à 360 en 1852     | De 230 à 750 en 1855 |
| De 220 à 322.50 en 1853 | De 550 à 760 en 1856 |

Que s'était-il donc passé ? En 1848, la compagnie de Bordeaux à la Teste était placée sous séquestre ; le 1<sup>er</sup> septembre, le séquestre était levé à la requête de la Compagnie du Midi, après le remboursement des sommes dues au Trésor : la ligne de Bordeaux à la Teste devait faire partie du réseau du Midi : ce fut un coup de fortune pour les capitalistes et spéculateurs avisés qui surent, en temps, mettre en portefeuille quelques-uns de ces titres dépréciés. Il me serait facile de citer plusieurs de ces capitalistes avisés dont l'origine de la fortune coïncide avec ces spéculations hasardeuses sur les Bordeaux à la Teste. J'ai connu l'un deux qui avait pu, a-t-on dit, en acheter 4.000 à 5.000 dans les 30 à 50 francs et qu'il revendit entre 600 et 700 francs.

Les actions de chemins de fer de Paris-Rouen et Rouen-Havre valurent respectivement 465 en 1842, 505 en 1843 et 1.235 et 995 en 1845. Celles d'Avignon-Marseille valurent 555 en 1843 et 1.200 en 1845.

Voici encore d'autres valeurs qui ont résisté à toutes les tempêtes et ont enrichi les premiers actionnaires, leurs fils et petits-fils, non sans leur avoir donné parfois de grosses inquiétudes ! Mais combien sont-elles rares et clairsemées !

Les actions du canal de la Sambre à l'Oise valurent 400 en 1844, 860 en 1845 ; celles des houillères de la Chazotte, 500 en 1844, 1.000 en 1845 ; celles des chemins de fer et houillères d'Epinaac 3.800 en 1842, 9.500 en 1846. Les quarts d'actions de cette compagnie valent aujourd'hui encore 1.715, distribuent 88'54 par titre. Les actions étaient au nombre de 600 en 1846, elles sont maintenant au nombre de 2.400.

Je pourrais vous citer encore les fluctuations énormes qui, pendant plusieurs bourses, remuèrent les mines de la Vieille-Montagne, les actions de la Société de Pont-Rémy, puis la baisse considérable de toutes les valeurs, fonds d'État compris, d'1847 à 1851 ; les actions du chemin de fer de Saint-Étienne à Lyon par exemple, variant, en 1848, de 7.235 à 4.870, celles de Paris à Saint-Germain de 750 à 290 ; d'Avignon-Marseille de 865 à 142,50 ; les houillères de la Chazotte tombant à 145 ; les forges de l'Aveyron se négociant à 6.225 en 1847, tombant à 2 000 en 1848. Les actions de la compagnie anglaise du Gaz de Paris valant 8.200 en 1847 puis 3.400 en 1848, etc. ; mais je suis obligé de m'arrêter, car il me faudrait plusieurs soirées pour détailler, par le menu, chacune de ces valeurs. Dans les tableaux annexes à cette communication, je publie le relevé des fluctuations de divers titres : ces relevés portent en eux-mêmes leurs enseignements.

J'aurais voulu aussi vous entretenir de la baisse des actions réunies, et de la Caisse générale des chemins de fer devenue la Caisse Mirès, et du Crédit mobilier français et de ses fondations, et du Crédit mobilier espagnol et de toutes les entreprises créées en France et à l'étranger par ces établissements : je vous montrerais les fluctuations de cours, les tempêtes de bourse qui se produisirent à ces époques déjà si lointaines, et si je ne me bornais pas à un simple travail de statistique, je pourrais développer devant vous de nombreuses considérations économiques, financières, morales.

## VII

### LES TEMPÊTES EN 1830, 1848, 1859, 1866

En 1830, le 5 %, qui se négociait à 106,25 en juillet, tombait à 99, le 27 juillet. Le 5 août, jour de la réouverture de la Bourse, il cotait 102,50, et pendant le même mois, 104,70. Cinq mois après, il tombait à 84,50 sur l'agitation que provoquait le procès fait aux derniers ministres de Charles X.

Les plus bas cours de la rente française 3 % ont été de 32,50 en 1848 et de 50, 35 en 1871. Le 23 février 1848, veille de la chute du roi Louis-Philippe, le 5 % se négociait à 116,10, le 3 % à 73,70 ; le 7 mars, jour de la réouverture de la Bourse, le 5 % cotait 97,50 en baisse de 18,60 et le 3 % 58, en baisse de 15,70 ; un mois après, en avril, le 5 % cotait 50 et le 3 % 32,50. La dépréciation avait été plus profonde qu'en 1830.

Les craintes de guerre et les guerres ont toujours troublé plus longuement le marché et ont exercé une influence plus étendue et durable.

En 1854, avant la guerre de Crimée, le 3 % valait 72 à 73 ; la guerre contre la Russie le fait tomber à 61,50 (avril 1854) ; après la bataille de l'Alma, on cote 76 ; en 1856, au moment de la paix, 75 francs.

En 1859, guerre d'Italie. En janvier le 3 % vaut 72,90. En février les bruits de guerre s'accroissent : on cote 66,85 ; la guerre est déclarée, le 3 % fait 60,50. Au moment de la paix de Villafranca, en juillet 1859, le 3 % hausse à 72,50.

Voici quelques cours extrêmes cotés en 1859 sur plusieurs valeurs :

TABLEAU.

|                               |        |          |
|-------------------------------|--------|----------|
| 3 %/o . . . . .               | 72,50  | 60,50    |
| Consolidés Anglais . . . . .  | 97 1/2 | 887/8    |
| Autriche 5 %/o 1852. . . . .  | 94     | 76       |
| Espagne 3 %/o 1841. . . . .   | 47 1/4 | 37 1/2   |
| Russe 4 1/2 1849 . . . . .    | 99 1/2 | 86       |
| Banque de France . . . . .    | 3.000  | 2.500    |
| Comptoir d'escompte . . . . . | 710    | 530      |
| Crédit mobilier . . . . .     | 955    | 505      |
| Caisse Mirès. . . . .         | 342,50 | 147,50   |
| Nord. . . . .                 | 1.000  | 812      |
| Est . . . . .                 | 695    | 530      |
| P. L. M . . . . .             | 947,50 | 717,50   |
| Orléans. . . . .              | 1.440  | 1.093,75 |
| Autrichiens . . . . .         | 635    | 327,50   |
| Lombards . . . . .            | 582,50 | 412,50   |
| Saragosse. . . . .            | 500    | 375      |
| Omnibus . . . . .             | 905    | 830      |

En 1864-1865, débâcle des chemins de fer étrangers, des chemins de fer espagnols, entre autres du Séville-Xérès-Cadix qui s'effondrait malgré un déport de plus de 150 francs côté sur ses actions.

Survient la guerre austro-prussienne, en 1866. De 70,60 le 3 %, tombe à 62,45. Toutes les valeurs baissent dans de fortes proportions. La rente italienne 5 % fait 35,90, la rente autrichienne 5 %; 57 1/2.

Arrive Sadowa, la journée du 5 juillet est restée à jamais célèbre dans les annales de la Bourse. Sur la nouvelle de la cession de la Vénétie à l'Empereur Napoléon III et de la conclusion de la paix entre la Prusse et l'Autriche, le 3 %, qui clôturait à 63,85 le 3 juillet, est à 70 le 4 juillet et s'élève jusqu'à 70,30. Toutes les autres furent secouées dans d'aussi fortes proportions. Entre ses cours de clôture du 4 juillet et son cours de clôture du 5 juillet, il y eut 35 points de hausse sur la rente italienne.

En 1864, 1865, 1866 voici quelles ont été les fluctuations de plusieurs actions de chemins de fer étrangers :

|                               | 1864   | 1865   | 1866   |
|-------------------------------|--------|--------|--------|
| Saragosse . . . . .           | 775    | 185    | 97,50  |
| Nord-Espagne . . . . .        | 592,50 | 145    | 65     |
| Séville—Xérès—Cadix . . . . . | 510    | 32     | 20     |
| Portugais. . . . .            | 552,50 | 100    | 50     |
| Victor-Emmanuel. . . . .      | 475    | 205    | 55     |
| Autrichiens . . . . .         | 525    | 390    | 277,50 |
| Lombards. . . . .             | 615    | 381,25 | 250    |

En 1867, chute du Crédit mobilier, de la Compagnie immobilière. En politique surgit la question du Luxembourg, qui faillit amener la guerre avec la Prusse.

En 1869, année de hausse pendant laquelle presque toutes les valeurs cotent les plus hauts cours atteints pendant le second Empire. Cette hausse s'effectue malgré les agitations de la politique intérieure.

## VIII

### ÉPHÉMÉRIDES FINANCIÈRES DE LA GUERRE DE 1870

Nous arrivons enfin au mois de juillet de 1870 : le 1<sup>er</sup> juillet, le 3 % cotait 72,65, le 15 juillet, 65,25 ; nous avons plusieurs fois donné quelques-unes de ces tristes éphémérides.

Rappelons à ceux qui ne les connaissent pas et à ceux qui les ont oubliés, quelques faits et quelques chiffres des deux années 1870-1871 et des mois de juillet et août 1870. Ce sont des éphémérides financières tristement instructives (1).

Le 3 janvier 1870, au moment de l'avènement du cabinet Émile Ollivier, le 3 % clôturait à 73,85.

Le 9 mai 1870, lors du plébiscite, la rente 3 % clôturait à 74,80.

De janvier à fin juin 1870, le plus haut cours de la rente, cours qu'elle n'avait pas connu depuis 1853, avait été de 75,10.

En juin 1870, jamais la paix ne paraissait mieux assurée. « *Rien ne menace la paix de l'Europe* » disait, du haut de la tribune, le ministre des Affaires étrangères. De graves événements allaient survenir.

Le 1<sup>er</sup> juillet 1870, la rente 3 % clôturait à 72,65. M. Thiers prononçait à la Chambre, malgré ses amis, un courageux discours sur le danger de la réduction du contingent de l'armée.

Le 4 juillet, la rente clôturait à 72,60. On apprenait, sans y apporter grande attention, que le maréchal Prim offrait la couronne d'Espagne au prince Hohenzollern. Dès le lendemain, une interpellation avait lieu à la Chambre sur cette question : la rente clôturait à 72,10.

Cet incident, qui aurait dû être solutionné par les chancelleries, est vivement commenté, en France et à l'étranger, par tous les journaux.

Le 6 juillet, le marquis de Grammont, ministre des affaires étrangères, faisait une déclaration belliqueuse. Le marché s'alarme : la rente fait 70,80.

Le 7 juillet, revirement : des nouvelles plus pacifiques circulent. Le 8 juillet, les journaux officieux tiennent un langage belliqueux ; le 9 juillet on annonce qu'un ultimatum est envoyé à la Prusse. Le 11 juillet, le *Constitutionnel* annonce la protestation du Gouvernement : la rente clôture à 68,90.

Le 12 juillet, le 3 % hausse à 70,80 sur la nouvelle que le père du prince de Hohenzollern refusait pour son fils la couronne d'Espagne. Cette nouvelle était confirmée le lendemain par le ministre des affaires étrangères. Un article de Robert Mitchell, disant, en substance, que ce gros incident était clos « sans qu'une larme, sans qu'une goutte de sang aient été répandues », est très vivement commenté, car on dit qu'il reflète l'opinion du ministère Émile Ollivier : la rente clôturait à 70,85.

Puis, les événements se précipitent. Le 14 juillet, on dit que le roi de Prusse a refusé de recevoir notre ambassadeur, M. Benedetti. La rente tombe à 68 francs.

Le 15 et le 16 juillet, le Corps législatif est saisi des lois de guerre ; la garde mobile est appelée ; des demandes de crédits extraordinaires sont déposées. La rente clôture à 66,25 le 15 juillet et à 66,50 le 16 juillet.

Le 19, la déclaration de guerre est communiquée au Corps législatif et au Sénat. Cours de clôture du 3 % : 65,10.

Le 20, proclamation du roi de Prusse à son peuple et à ses troupes. Cours de clôture du 3 % : 65,10.

Le 21 juillet, le contingent de l'armée est porté à 140.000 hommes ; le 22, proclamation de l'empereur Napoléon III. On remarque le ton triste, presque résigné, manquant d'enthousiasme, de cet appel au pays et à l'armée : mais on ne veut

---

(1) Se reporter à une étude que nous avons publiée sur *la Bourse et la Guerre* (Rentier du 17 juill. t. 1905). Voir également nos *Finances contemporaines*, tome III, *Questions économiques et financières*.

entendre que les cris de guerre et de « A Berlin ! ». Cours de clôture du 3 % pendant ces deux journées : 65,20 et 65,70.

Puis, le 24, les Chambres sont prorogées ; le 25, on ordonne la mise en état de défense des forts de Paris ; le 27, l'impératrice Eugénie est nommée régente. Le 28, l'Empereur quitte le château de Saint-Cloud et, contrairement à ce qu'il avait fait lors de la guerre d'Italie, il ne traverse pas Paris et part directement pour l'armée.

Le 3 % est en reprise. Il clôturait : le 23 et le 25 juillet à 65,90 ; le 26 juillet à 66 ; le 27 juillet à 66,20 ; le 28 juillet à 66,25 ; le 29, à 66,45.

Le 30 juillet, dernière bourse du mois, le 31 étant un dimanche, on apprend qu'ordre est donné à nos troupes d'évacuer les États Romains. La rente 3 % clôture à 67. **Elle ne reverra plus ce cours qu'en 1876.**

Du 1<sup>er</sup> au 30 juillet, le plus haut cours du 3 % avait été de 72,65 ; le plus bas cours fut 65,10, quand, le 19 juillet, la déclaration de guerre fut communiquée aux Chambres.

La baisse, en réalité, avait été relativement faible parce que le monde politique et financier croyait au succès rapide de nos armes : on entendait dire couramment que cette guerre serait une courte promenade militaire. On accablait de sarcasmes, de reproches — si même on ne les traitait pas du mot « espions » — ceux qui faisaient timidement remarquer que la Prusse se préparait depuis longtemps à la guerre et que l'Allemagne du Sud la suivait. Ces illusions expliquent encore la hausse qui se produisit après la déclaration de guerre.

Ces illusions furent, hélas ! de courte durée. Pendant les derniers mois 1870, le 3 % tomba à 50,85.

Le 28 mars 1871, pendant la Commune, la rente tombait à 50,35. **Ce fut le plus bas prix qu'elle ait connu depuis 1831, 1848 et 1849.**

Le 2 avril 1831, elle avait coté 46 ; le 5 avril 1848, 32,50 ; le 5 mai 1849, 44,70.

En 1871 et 1872, nos deux emprunts libérateurs étaient conclus en 5 % à 82,50 et à 84,50. Pendant la guerre, un emprunt dit « emprunt Morgan » avait été conclu en Angleterre et coûta au Trésor près de 8 %.

Entre les cours cotés en 1870, avant la guerre, et ceux cotés en 1870 et 1871 pendant la guerre et la Commune, les différences ont été énormes. En voici quelques-unes :

Près de 25 francs de différence sur le 3 % entre le plus haut et le plus bas ; 150 de différence sur des titres de premier ordre, obligations de la Ville ou du Crédit Foncier ; 100 à 125 de différence sur les obligations de Chemins de fer français, obligations industrielles, des Omnibus, du Gaz, des Eaux ; 700 de différence sur les actions de la Banque de France ; 225 sur le Comptoir d'Escompte ; 175 sur le Crédit industriel ; 300 sur la Banque d'Algérie ; 400 sur le Crédit Foncier d'Autriche ; 145 sur la Banque ottomane, etc.

Sur les actions de chemins de fer : 300 francs sur le Nord ; 250 sur l'Est ; 185 sur l'Ouest ; 522,50 sur l'Orléans ; 250 sur le Lyon ; 187 sur le Midi ; plus de 300 sur les Autrichiens ; 235 sur les Lombards, 600 sur le Gaz, 335 sur les Omnibus, etc.

Toutes les valeurs, *sans aucune exception*, furent atteintes. On entendait dire et répéter le fameux : « *Væ Victis* » Malheur aux vaincus ! Combien de capitalistes et rentiers affolés ont vendu leurs valeurs et rentes françaises, aux plus bas cours,

pour acheter des titres étrangers qui leur ont causé des pertes énormes et augmenté et achevé leur ruine ! Ceux, au contraire, qui ont eu foi dans le relèvement et l'avenir de notre pays, ont été récompensés de leur confiance.

Ceux qui avaient une foi inébranlable dans notre pays et ses destinées étaient traités d'*optimistes*, tout comme aujourd'hui. Il y avait aussi ceux qui critiquaient tout, voyaient tout en noir, attaquaient le Gouvernement de la Défense nationale, M. Thiers, l'Assemblée nationale, disaient ou écrivaient, soit à la tribune, soit dans les journaux, que c'en était fait de la France, que ses finances étaient perdues, etc., etc. Ceux-là, tout comme aujourd'hui encore, étaient les *pessimistes*.

Nous écrivions alors : « Confiance ! Confiance ! » (1). On disait que nous étions optimiste ! Ceux qui ont écouté les pessimistes ont pu voir aujourd'hui ce qu'il leur en a coûté.

Qui ne voudrait posséder des rentes, des actions et obligations de chemins de fer et grand nombre de titres divers, achetés même aux plus hauts cours de 1870 ? Les cours actuels sont en plus-value considérable sur les plus hauts prix cotés il y a quarante ans passés ! Conséquemment, les capitalistes, les rentiers qui, possédant des valeurs reposant sur des garanties sérieuses, les ont conservées en laissant passer les événements, ont revu d'abord les plus hauts cours de 1870, et ensuite des cours plus élevés.

## IX

### LA RENTE ET LES TRANSMISSIONS DES POUVOIRS

Quand M. Thiers fut nommé chef du Pouvoir exécutif, le 17 février 1871, la rente valait 51,20.

Les transmissions des pouvoirs présidentiels se sont accomplies avec assez de tranquillité pour que la Bourse n'en éprouvât que peu d'émotion. Voici quelques dates et quelques chiffres :

|                                                                                    |                              |       |
|------------------------------------------------------------------------------------|------------------------------|-------|
| <i>M. Thiers, élu chef du pouvoir exécutif le 17 février 1871.</i>                 |                              |       |
| Cours du 3 %                                                                       | le 17 février 1871 . . . . . | 51,20 |
| —                                                                                  | le 18 février 1871 . . . . . | 51,60 |
| —                                                                                  | fin décembre 1871 . . . . .  | 56    |
| <i>M. le maréchal de Mac-Mahon, élu président de la République le 24 mai 1873.</i> |                              |       |
| Cours du 3 %                                                                       | le 24 mai 1873 . . . . .     | 54,85 |
| —                                                                                  | le 26 mai 1873 . . . . .     | 56,40 |
| —                                                                                  | fin décembre 1873 . . . . .  | 58,30 |
| <i>M. Jules Grévy, élu président de la République le 30 janvier 1879.</i>          |                              |       |
| Cours du 3 %                                                                       | le 30 janvier 1879 . . . . . | 76,90 |
| —                                                                                  | le 31 janvier 1879 . . . . . | 77,05 |
| —                                                                                  | fin décembre 1879 . . . . .  | 81,50 |
| <i>M. Sadi Carnot, élu président de la République le 5 décembre 1887.</i>          |                              |       |
| Cours du 3 %                                                                       | le 5 décembre 1887 . . . . . | 82,80 |
| —                                                                                  | le 6 décembre 1887 . . . . . | 82,70 |
| —                                                                                  | fin décembre 1887 . . . . .  | 80,92 |

(1) Voir *Aperçus financiers*, t. II. *Ne désespérons ni de nous ni de la fortune*, p. 88 et suivantes ; *Confiance ou crainte*, p. 491 et suivantes.

*M. Casimir Perrier, élu président de la République le 27 juin 1894.*

|                                        |        |
|----------------------------------------|--------|
| Cours du 3 % le 27 juin 1894 . . . . . | 100,65 |
| — le 28 juin 1894 . . . . .            | 100,42 |
| — fin décembre 1894 . . . . .          | 101,55 |

*M. Félix Faure, élu président de la République le 17 janvier 1895.*

|                                           |        |
|-------------------------------------------|--------|
| Cours du 3 % le 17 janvier 1895 . . . . . | 102,12 |
| — le 18 janvier 1895 . . . . .            | 102,10 |
| — fin décembre 1895 . . . . .             | 101    |

*M. Loubet, élu président de la République le 18 février 1899.*

|                                           |        |
|-------------------------------------------|--------|
| Cours du 3 % le 18 février 1899 . . . . . | 103    |
| — le 20 février 1899 . . . . .            | 102,85 |
| — fin décembre 1899 . . . . .             | 99,05  |

*M. Fallières, élu président de la République le 17 janvier 1906.*

|                                           |       |
|-------------------------------------------|-------|
| Cours du 5 % le 17 janvier 1906 . . . . . | 99    |
| — le 18 janvier 1906 . . . . .            | 99    |
| — fin décembre 1906 . . . . .             | 95,25 |

## X

### LES TEMPÊTES ET LES CRISES DEPUIS 1870

Depuis 1870, les tempêtes de Bourse et les crises n'ont pas épargné le public, les capitalistes et rentiers ; mais je dois me borner ; j'en ai fait l'historique au fur et à mesure qu'elles se sont produites (1).

Je me bornerai, en terminant, à indiquer les principales dans le relevé suivant :

En 1873, crise financière et immobilière à Berlin, crise financière à Londres à Vienne et par répercussion sur tous les marchés.

De 1875 à 1877, sans parler des agitations de la politique intérieure, ni des 16 et 24 mai, c'est la démission de M. Thiers, l'avènement du maréchal de Mac-Mahon, la faillite retentissante du Pérou, de la Turquie, les affaires égyptiennes, la campagne et l'effondrement des chemins de fer d'intérêt local, les affaires Phillippart, du Crédit mobilier de la Banque européenne.

De 1878 à 1880, c'est la guerre russo-turque, l'agitation des marchés, c'est l'ère des émissions de valeurs avec des majorations insensées, les folies du marché sur l'Union générale et les titres de son groupe, une hausse exagérée, aboutissant, en 1882, au krach resté tristement connu et à une débâcle générale.

(1) Voir *Les plus hauts et les plus bas cours des principales valeurs depuis 1870*. Études publiées dans le *Rentier* de 1887 à 1889.

Voir également : *Finances contemporaines*, tome I, *Trente années financières* (1872-1901). Tomes VI et VII, *L'Épargne française et les valeurs mobilières* (1872-1910).

*Les émissions et remboursements d'obligation des six grandes compagnies de chemins de fer en 1907*. Communication faite à la Société de Statistique de Paris dans sa séance du 20 mai 1908.

*Les établissements de crédit en France depuis cinquante ans. Leur rôle, leur développement, leurs opérations*. Communication faite à la Société de Statistique de Paris dans sa séance du 17 février 1909.

*Les mouvements des fonds d'Etat des grands pays*. Communication faite à la Société de Statistique de Paris dans sa séance du 7 juillet 1909.

De 1882 à 1884, ce sont les affaires coloniales qui émeuvent la Bourse, la question tunisienne, les affaires du Tonkin et de Chine. En 1887, l'affaire Schnæbelé.

En 1889, l'affaire des métaux et de l'ancien Comptoir d'escompte de Paris.

En 1890, la crise Argentine. En 1892, la chute de la Société des dépôts et comptes courants, puis le Panama.

En 1895, la chute de la maison Baring, puis les années suivantes, crises à peu près générales sur les marchés du monde entier : crises à Londres, crise australienne, crise monétaire aux États-Unis, puis la débâcle des mines d'or.

En 1900, la guerre de Chine, en 1901, crise financière en Allemagne, en Belgique, en Russie, puis la guerre du Transvaal, la guerre sino-japonaise, la guerre russo-japonaise, la crise américaine, les affaires du Maroc, la guerre italo-turque, et aujourd'hui la guerre balkanique.

## XI

### CONCLUSION — CONSEILS A L'ÉPARGNE

Je pourrais, mes chers confrères, développer chacun de ses paragraphes, rappeler de nombreux souvenirs vécus, car j'ai assisté à presque tous ces événements et en ai suivi la marche. En réfléchissant aux divers faits qui se sont produits, aux causes qui ont provoqué ces brusques fluctuations, cours tantôt en baisse, tantôt en hausse, à ces tempêtes de Bourse, j'estime que, lorsqu'on envie les rentiers, les capitalistes, les porteurs de titres, on pourrait bien aussi les plaindre, car ils reçoivent souvent de terribles et coûteuses leçons, et, comme je l'ai dit souvent, être rentier de nos jours, c'est exercer un véritable métier.

Je vous ai rappelé les nombreuses tempêtes qui, à toute époque, ont éclaté sur le marché et bouleversé les fortunes : mais à aucune époque, l'impressionnabilité du marché n'a été plus grande que de nos jours, et voici pourquoi. Jamais la fortune mobilière n'a été plus disséminée, répandue, répartie dans une infinité de portefeuilles. Aujourd'hui, dans toutes les villes de France, dans les plus grandes comme dans les plus petites, dans les villages et les hameaux les plus reculés, il se trouve des détenteurs de titres mobiliers, des capitalistes et rentiers petits ou gros, ayant des fonds à placer, des titres en portefeuille. Dans tous les départements fonctionnent des banques locales, des succursales de grands établissements de crédit qui tiennent le public au courant des nouvelles politiques et financières du jour, des « cours de bourse » qu'ils reçoivent télégraphiquement et affichent aussitôt qu'ils arrivent de la Bourse de Paris. Les journaux politiques et financiers pénètrent partout et donnent les cours, les fluctuations des valeurs, les impressions du marché.

Le morcellement de la fortune mobilière est infini. Nous n'avons que de la *poussière de titres* et de la *poussière de revenus*, suivant notre expression ; mais sur 10 millions d'électeurs, nous possédons plus de 8 millions de contribuables qui possèdent qui, un titre de rente, une obligation de chemins de fer, de la Ville de Paris, du Crédit Foncier, qui, une action industrielle, une valeur minière, un fonds d'État ou titre étranger. De tous ces faits incontestables, il résulte que l'impressionnabilité des porteurs de titres et du marché est devenue extrême. On ne peut empêcher que, le même jour, à la même minute, une nouvelle, une information poli-



tique ou financière ne produise la même impression dans l'esprit de 1.000, 10.000, 20.000, 100.000 personnes et que chacune d'elles ne se dise : « Cette nouvelle fera hausser ou baisser. » Le public, bien qu'il s'en défende, est joueur et spéculateur : il cherche trop souvent à modifier son portefeuille pour courir après des valeurs éruptives, sensationnelles, à la mode, les valeurs du jour, « pouvant hausser » ou donner de plus forts revenus ; il croit qu'en vendant bien vite, il pourra racheter plus tard à meilleur compte ; il croit encore qu'en se dépêchant d'acheter il paiera moins cher que son voisin qui ne se sera pas pressé. Aussi, à peine a-t-il lu telle ou telle dépêche, tel ou tel journal, se hâte-t-il d'envoyer un ordre d'achat ou de vente, soit par dépêche, soit par lettre, courrier par courrier. C'est ainsi que de tous les points de la France, affluent le même jour et à la même heure, des milliers et des milliers d'ordres d'achat ou de vente qui viennent s'ajouter aux opérations habituelles des professionnels du marché de Paris.

Dans ces mouvements fiévreux, le nombre des ordres d'achat ou de vente dépasse le plus souvent le nombre et la quantité de valeurs à acheter ou à vendre : presque tous les ordres à exécuter sont conçus dans le même sens, « acheter ou vendre », car ils ont été donnés sous la même impression d'une même nouvelle ; c'est ainsi que de violentes baisses ou de non moins violentes reprises de cours se produisent ; c'est ainsi que la plupart du temps aussi, tous les ordres donnés aux agents chargés de les exécuter ne peuvent être réalisés.

D'autre part, en suivant attentivement les événements qui ont causé ces tempêtes, j'en suis arrivé à cette conviction profonde que j'ai maintes fois exprimée : c'est que toutes les valeurs, sans aucune exception, présentent des risques, des aléas, qu'il n'y a pas de « valeurs de pères de famille », expression dont l'auteur a été, je le dis en passant, M. Isaac Pereire ; qu'il n'y a pas de valeurs sans risques. Quiconque fait un placement en titres mobiliers court un risque. Voilà pourquoi, et c'est ce que le public de l'épargne ne comprend pas, toutes les valeurs ne peuvent convenir aux mêmes personnes ; voilà pourquoi le petit épargneur, le petit travailleur, commerçant, industriel qui a travaillé toute sa vie pour vivre de « ses rentes » doit être excessivement prudent, doit savoir se contenter de peu, ne pas acheter autre chose que nos rentes, nos vieilles obligations de Chemins de fer, de la Ville de Paris, du Crédit Foncier, des grandes compagnies industrielles connues. Avec des titres de cette nature, qu'elles qu'en soient les fluctuations, quelles que soient les tempêtes, on revoit toujours ses cours, on ne risque pas d'être ruiné du jour au lendemain et de n'avoir plus ni capital, ni revenu.

À ceux qui montrent les gros bénéfices réalisés par les capitalistes qui ont acheté des valeurs d'assurances, des titres de sociétés de crédit, des valeurs de charbonnages, des actions de sociétés industrielles, minières, et qui ont vu leur capital s'accroître de 100, 200, 300, 500 %, et leur revenu s'élever dans des proportions énormes, il faut opposer les pertes énormes subies par d'autres capitalistes sur des sociétés de même nature qui ont fait de mauvaises affaires.

Le petit épargneur, le petit rentier doit donc être prudent, ultra-prudent, et l'étude attentive qu'il fera des chiffres contenus dans ce travail pourra, je l'espère, lui être, à ce point de vue, de quelque utilité.

Alfred NEYMARCK.

## ANNEXES

# FLUCTUATIONS DE COURS

(1825-1900)

Dans les tableaux-annexes qui suivent, nous avons relevé, d'après les cotes ou documents officiels, les principales variations de cours qui, soit pendant la même année, soit d'une année à l'autre, soit d'une année à plusieurs autres, se sont produites. Ces grosses fluctuations, véritables tempêtes de Bourse, qui ont bouleversé de nombreux patrimoines, ruiné des familles, fait perdre à des spéculateurs à la hausse ou à la baisse de nombreux capitaux, indiquent les cours extrêmes pendant la période indiquée. C'est purement et simplement une constatation de cours, absolument comme nous aurions pu constater la hausse ou la baisse barométrique pendant une ou plusieurs journées. Nous aurions pu ajouter encore de nombreuses autres valeurs qui ont subi des fluctuations énormes; à un autre point de vue ces statistiques, au lieu d'être établies par périodes quinquennales, auraient pu être établies par périodes d'événements politiques, intérieurs ou extérieurs, économiques, commerciaux, financiers, industriels, qui se sont produits.

Nous nous sommes borné à faire les constatations et relevés statistiques les plus simples pour qu'ils soient d'autant plus facilement compris.

A. N.

|                                  | PERIODE<br>des cours extrêmes<br>ci-contre | COURS EXTRÊMES<br>pendant<br>la période indiquée |        |
|----------------------------------|--------------------------------------------|--------------------------------------------------|--------|
| <b>1825 à 1831</b>               |                                            |                                                  |        |
| Rente 5% . . . . .               | 1829 — 1831                                | 110,65                                           | 74,80  |
| — 3% . . . . .                   | 1829 — 1831                                | 86,10                                            | 46     |
| — 5% Ville de Paris . . . . .    | 1830 — 1831                                | 106,30                                           | 78     |
| Espagne 5% 1824 . . . . .        | 1830                                       | 84 3/8                                           | 35 1/2 |
| Haiti 1825. . . . .              | 1825 — 1831                                | 837,50                                           | 190    |
| Caisse hypothécaire. . . . .     | 1825 — 1829                                | 1.160                                            | 420    |
| Gaz (Compagnie Pœuwels). . . . . | 1825 — 1827                                | 1.020                                            | 300    |

\* \* \*

|                                              |             |         |        |
|----------------------------------------------|-------------|---------|--------|
| <b>1832 à 1836</b>                           |             |         |        |
| Espagne 5% (Cortès). . . . .                 | 1832 — 1834 | 10      | 55     |
| — 5% (Guebhard) . . . . .                    | 1833 — 1834 | 91 7/8  | 22     |
| — 5% 1824. . . . .                           | 1833 — 1834 | 80      | 26 3/4 |
| Haiti 1825. . . . .                          | 1832 — 1835 | 195     | 490    |
| Portugal 5% 1832. . . . .                    | 1835 — 1836 | 28 1/2  | 12     |
| — 5% 1833. . . . .                           | 1835 — 1836 | 101 3/4 | 43     |
| — 3% 1834. . . . .                           | 1835 — 1836 | 75      | 27 1/4 |
| Compagnie des 4 Canaux (jouissance). . . . . | 1832 — 1837 | 35      | 342,50 |
| —                                            | 1838        | »       | 115    |

\* \* \*

|                                            |             |          |        |
|--------------------------------------------|-------------|----------|--------|
| <b>1837 à 1841</b>                         |             |          |        |
| Haiti 1825. . . . .                        | 1837 — 1838 | 290      | 600    |
| — . . . . .                                | 1839 — 1841 | 382      | 680    |
| Banque de France . . . . .                 | 1839 — 1840 | 2.585    | 3.800  |
| — de Belgique . . . . .                    | 1838        | 1.537,50 | 480    |
| Société des actions réunies. . . . .       | 1838        | 1.122,50 | 500    |
| Chemin de fer Saint-Etienne—Lyon . . . . . | 1838        | 5.000    | 3.900  |
| — Paris—Saint-Germain . . . . .            | 1837        | 1.080    | 565    |
| — — — — —                                  | 1838        | »        | 500    |
| — Montpellier—Cette . . . . .              | 1838        | 720      | 432,50 |
| — — — — —                                  | 1841        | »        | 180    |

|                                               | PÉRIODE<br>des cours extrêmes<br>ci-contre | COURS EXTRÊMES<br>pendant<br>la période indiquée |        |
|-----------------------------------------------|--------------------------------------------|--------------------------------------------------|--------|
| — Paris—Versailles (rive dr.).                | 1838                                       | 877,50                                           | 530    |
| — —                                           | 1841                                       | »                                                | 302,50 |
| — Paris—Versailles (rive g.).                 | 1837                                       | 745                                              | 540    |
| — —                                           | 1838 — 1839                                | 200                                              | 125    |
| — Villers-Cott.—Port-a.-Perches.              | 1837 — 1840                                | 1.100                                            | 250    |
| Bateaux à vapeur Basse-Seine. . . . .         | 1837 — 1840                                | 657,50                                           | 330    |
| Paquebots Le Havre—Londres . . . . .          | 1838 — 1839                                | 530                                              | 350    |
| — Bordeaux—Le Havre . . . . .                 | 1838 — 1839                                | 550                                              | 325    |
| Compagnie générale de Transports et Navig.    | 1838 — 1839                                | 525                                              | 315    |
| Pêcheries de la morue . . . . .               | 1838 — 1840                                | 1.320                                            | 250    |
| Houillères de Montet-aux-Moines . . . . .     | 1837 — 1839                                | 1.230                                            | 375    |
| — de la Grand'Combe . . . . .                 | 1838 — 1839                                | 2.400                                            | 1.575  |
| — de la Chazotte. . . . .                     | 1838 — 1841                                | 1.145                                            | 300    |
| Charbonnages de Pont-de-Loup-Sud . . . . .    | 1838 — 1841                                | 1.125                                            | 300    |
| Houillères de Chaney-Saint-Étienne . . . . .  | 1838 — 1841                                | 1.025                                            | 475    |
| — d'Épinac. . . . .                           | 1839 — 1840                                | 5.000                                            | 3.000  |
| Mines d'asphalte de Pymont—Seysssel. . . . .  | 1837 — 1838                                | 1.450                                            | 10.200 |
| — —                                           | 1839 — 1840                                | 1.550                                            | 900    |
| Produits bitumeux Dez-Maurel. . . . .         | 1837 — 1838                                | 1.100                                            | 2.900  |
| — —                                           | 1839                                       | »                                                | 350    |
| Seysssel belge . . . . .                      | 1838 — 1839                                | 1.925                                            | 825    |
| Bitume élastique Polonceau. . . . .           | 1838 — 1839                                | 1.150                                            | 425    |
| Seysssel allemand . . . . .                   | 1838 — 1839                                | 1.200                                            | 350    |
| Seysssel anglais . . . . .                    | 1838 — 1839                                | 2.400                                            | 425    |
| Houille et asphalte de Lobsann . . . . .      | 1838                                       | 6.000                                            | 1.850  |
| Bitume végéto-minéral et de couleur . . . . . | 1838 — 1839                                | 2.600                                            | 700    |
| Asphalte de Bastennes . . . . .               | 1838 — 1841                                | 2.800                                            | 690    |
| Asphalte Guibert . . . . .                    | 1838 — 1839                                | 665                                              | 300    |
| Mines d'or de la Gardette. . . . .            | 1838 — 1840                                | 1.150                                            | 200    |
| Galvanisation du fer. . . . .                 | 1838                                       | 3.000                                            | 400    |
| — —                                           | 1841                                       | »                                                | 230    |
| Gaz de Marseille par la résine . . . . .      | 1837 — 1839                                | 572,50                                           | 82,50  |
| Manufacture de papier maïs de Guise. . . . .  | 1838 — 1839                                | 750                                              | 200    |
| Savonnerie à la vapeur de l'Ourcq . . . . .   | 1838                                       | 2.200                                            | 585    |
| Compagnie générale de dessèchement. . . . .   | 1838 — 1841                                | 1.100                                            | 350    |
| Moulins de Saint-Maur . . . . .               | 1838 — 1840                                | 1.250                                            | 150    |
| Bougies du Phare. . . . .                     | 1838 — 1841                                | 500                                              | 100    |

\*\*

### 1842 à 1846

|                                               |             |       |        |
|-----------------------------------------------|-------------|-------|--------|
| Caisse hypothécaire. . . . .                  | 1845 — 1846 | 775   | 285    |
| Chemin de fer Paris—Versailles (rive droite). | 1842 — 1845 | 75    | 440    |
| — Bordeaux—La Teste . . . . .                 | 1842 — 1846 | 340   | 100    |
| Salines et chemin de fer Citis . . . . .      | 1843 — 1846 | 200   | 20     |
| Chemin fer de Paris—Rouen. . . . .            | 1842 — 1845 | 465   | 1.235  |
| — Rouen—Le Havre . . . . .                    | 1843 — 1845 | 505   | 995    |
| — Avignon—Marseille. . . . .                  | 1843 — 1845 | 555   | 1.200  |
| Canal de la Sambre à l'Oise . . . . .         | 1844 — 1845 | 400   | 860    |
| Houillères de la Chazotte. . . . .            | 1844 — 1845 | 500   | 1.000  |
| — —                                           | 1846        | »     | 600    |
| — et chemin de fer d'Épinac. . . . .          | 1842 — 1846 | 3.800 | 9.500  |
| Mines de la Vieille-Montagne . . . . .        | 1842 — 1845 | 180   | 790    |
| Forges de l'Aveyron . . . . .                 | 1845 — 1846 | 3.500 | 6.500  |
| Galvanisation du fer. . . . .                 | 1843 — 1845 | 125   | 575    |
| Fil de lin d'Amiens. . . . .                  | 1844 — 1845 | 355   | 837,50 |
| Société de Pont-Rémy . . . . .                | 1844 — 1845 | 250   | 725    |
| Compagnie d'Arcachon . . . . .                | 1842        | 4.550 | 2.800  |

\*\*

### 1847 à 1851

|                     |      |        |        |
|---------------------|------|--------|--------|
| Rente 5 % . . . . . | 1848 | 117,50 | 50     |
| — 3 % . . . . .     | 1848 | 75,20  | -32,50 |

Baisse sensible de tous les fonds français en 1848 (Révolution). Les obligations de chemins de fer français baissent de près de moitié en 1848. Baisse moyenne de 50 % sur les fonds belges espagnols et italiens en 1848.

|                                        | PÉRIODE<br>des cours extrêmes<br>ci-contre | COURS EXTRÊMES<br>pendant<br>la période indiquée |        |
|----------------------------------------|--------------------------------------------|--------------------------------------------------|--------|
| Compagnie des 4 Canaux . . . . .       | 1848                                       | 1.205                                            | 650    |
| Canal de Bourgogne . . . . .           | 1848                                       | 1.030                                            | 635    |
| Haiti 1825. . . . .                    | 1848                                       | 315                                              | 102,50 |
| Banque de France . . . . .             | 1848                                       | 3.230                                            | 950    |
| Caisse hypothécaire. . . . .           | 1848                                       | 250                                              | 95     |
| Comptoir général du Commerce . . . . . | 1848                                       | 1.000                                            | 120    |
| Le « Phénix-Incendie » . . . . .       | 1848                                       | 2.350                                            | 1.200  |

A certaines époques, notamment en 1848, les valeurs d'assurances ont donné lieu à d'énormes fluctuations. Quant aux actions de chemins de fer, voici quelques fluctuations de cours :

|                                            |             |        |        |
|--------------------------------------------|-------------|--------|--------|
| Chemin de fer Saint-Étienne—Lyon . . . . . | 1848        | 7.225  | 4.870  |
| — Paris—Saint-Germain . . . . .            | 1848        | 750    | 290    |
| — Paris—Versailles (rive dr.) . . . . .    | 1848        | 310    | 90     |
| — Paris—Versailles (rive g.) . . . . .     | 1848        | 200    | 85     |
| — Bordeaux—La Teste . . . . .              | 1847 — 1850 | 115    | 25     |
| — Strasbourg—Bâle . . . . .                | 1848        | 162,50 | 65     |
| — Paris—Orléans . . . . .                  | 1848        | 1.220  | 385    |
| — Paris—Rouen . . . . .                    | 1848        | 911,25 | 275    |
| — Rouen—Havre . . . . .                    | 1847 — 1848 | 693,75 | 140    |
| — Avignon—Marseille . . . . .              | 1847 — 1848 | 865    | 142,50 |
| — Orléans—Vierzon. . . . .                 | 1847 — 1848 | 623,75 | 190    |
| — Amiens—Boulogne . . . . .                | 1847 — 1848 | 440    | 135    |

Il en est de même, à cette époque, pour tous les titres de chemins de fer.

|                                             |             |          |        |
|---------------------------------------------|-------------|----------|--------|
| Houillère de la Chazotte . . . . .          | 1847 — 1848 | 520      | 145    |
| Mines de la Loire . . . . .                 | 1847 — 1848 | 835      | 190    |
| Antonius et Mines Réunies . . . . .         | 1847 — 1850 | 1.150    | 177,50 |
| Mines de la Vieille-Montagne . . . . .      | 1847 — 1848 | 650      | 175    |
| Société de la Nouvelle-Montagne. . . . .    | 1847 — 1849 | 1.100    | 315    |
| — de la Grande-Montagne . . . . .           | 1847 — 1849 | 1.700    | 210    |
| Forges de l'Aveyron . . . . .               | 1847 — 1848 | 6.225    | 2.000  |
| Hauts Fourneaux du Nord. . . . .            | 1847 — 1850 | 1.455    | 300    |
| — de Montceau . . . . .                     | 1847 — 1848 | 1.087,50 | 425    |
| Compagnie anglaise du Gaz de Paris. . . . . | 1847 — 1848 | 8.200    | 3.400  |
| — française du Gaz de Paris. . . . .        | 1847 — 1848 | 1.050    | 500    |
| Filature de lin d'Amiens . . . . .          | 1849 — 1850 | 280      | 610    |

\* \* \*

### 1852 à 1856

|                                              |             |        |        |
|----------------------------------------------|-------------|--------|--------|
| Haiti 1825. . . . .                          | 1852 — 1854 | 200    | 550    |
| Paris—Sceaux 4 % 1847. . . . .               | 1852 — 1853 | 500    | 180    |
| Caisse hypothécaire. . . . .                 | 1852 — 1855 | 310    | 65     |
| Société Générale du Crédit mobilier. . . . . | 1852 — 1854 | 1.785  | 430    |
| Chemin de fer Paris—Saint-Germain . . . . .  | 1852 — 1853 | 495    | 1.950  |
| — Montpellier—Cette . . . . .                | 1852        | 632,50 | 230    |
| — Paris—Sceaux . . . . .                     | 1852        | 220    | 40     |
| — Andrézieux—Roanne . . . . .                | 1852        | 360    | 60     |
| — Dieppe—Fécamp . . . . .                    | 1852        | 955    | 447,50 |
| — Paris—Lyon . . . . .                       | 1852        | 1.040  | 558,75 |
| — Paris—Caen—Cherbourg. . . . .              | 1854 — 1855 | 390    | 720    |
| — Grand-Central . . . . .                    | 1854 — 1856 | 357    | 767,50 |
| — Lyon—Genève . . . . .                      | 1854 — 1856 | 405    | 843,75 |
| — Saint-Rambert—Grenoble. . . . .            | 1854 — 1856 | 400    | 737,50 |
| Clippers Français. . . . .                   | 1855 — 1856 | 125    | 10     |
| Houillères de la Grand'Combe. . . . .        | 1854 — 1856 | 450    | 970    |
| Mines de la Mouzaia. . . . .                 | 1852        | 150    | 27     |
| — de Tenès. . . . .                          | 1853 — 1856 | 137,50 | 40     |
| — de la Vieille-Montagne . . . . .           | 1852 — 1853 | 290    | 700    |
| Société de la Nouvelle-Montagne. . . . .     | 1852 — 1853 | 320    | 1.475  |
| Mines de Stolberg . . . . .                  | 1853 — 1856 | 600    | 90     |
| — de Silésie . . . . .                       | 1853 — 1856 | 453,75 | 125    |
| Forges de l'Aveyron . . . . .                | 1852 — 1856 | 2.300  | 5.000  |
| Forges d'Alais . . . . .                     | 1854 — 1856 | 1.800  | 3.500  |
| — de la Basse-Indre. . . . .                 | 1853 — 1855 | 275    | 710    |

|                                              | PÉRIODE<br>des cours extrêmes<br>ci-contre | COURS EXTRÊMES<br>pendant<br>la période indiquée |       |
|----------------------------------------------|--------------------------------------------|--------------------------------------------------|-------|
| Hauts Fourneaux d'Herseange . . . . .        | 1853 — 1855                                | 565                                              | 6,25  |
| Etablissements Cavé . . . . .                | 1853 — 1856                                | 295                                              | 45    |
| Mines de Septènes . . . . .                  | 1853 — 1855                                | 275                                              | 50    |
| Compagnie anglaise du Gaz de Paris . . . . . | 1852 — 1855                                | 7.000                                            | 3.975 |
| Union des Gaz . . . . .                      | 1855 — 1856                                | 550                                              | 180   |
| Filature de Gamaches . . . . .               | 1853 — 1856                                | 506,25                                           | 10    |
| Glaces d'Aix-la-Chapelle . . . . .           | 1853 — 1856                                | 650                                              | 110   |

\* \* \*

### 1857 à 1861

|                                                                  |             |          |        |
|------------------------------------------------------------------|-------------|----------|--------|
| Deux-Sicules (Naples) 5 % . . . . .                              | 1858 — 1861 | 115,50   | 67     |
| Rome 5 % . . . . .                                               | 1858 — 1861 | 95,50    | 64 1/2 |
| Sardes 5 % 1849 . . . . .                                        | 1858 — 1861 | 96       | 64,60  |
| Banque de France . . . . .                                       | 1857        | 4.600    | 2.720  |
| Société générale de Crédit mobilier . . . . .                    | 1857        | 1.487,50 | 670    |
| Comptoir central . . . . .                                       | 1857 — 1859 | 156,25   | 36,25  |
| Caisse générale des chemins de fer (Mirès) . . . . .             | 1857 — 1861 | 585      | 36,25  |
| Caisse centrale de l'industrie . . . . .                         | 1857 — 1861 | 163,75   | 35     |
| Banque du Commerce et Industrie de Darmstadt . . . . .           | 1857 — 1861 | 805      | 387,50 |
| Chemins de fer Ouest . . . . .                                   | 1857 — 1859 | 885      | 450    |
| Midi et canal latéral . . . . .                                  | 1857 — 1859 | 876,25   | 395    |
| Chemin de fer Graissessac—Béziers . . . . .                      | 1857 — 1861 | 617,50   | 28,75  |
| — Lyon—Genève . . . . .                                          | 1857 — 1861 | 875      | 327,50 |
| — Lyon—Croix-Rousse . . . . .                                    | 1860        | 553,75   | 290    |
| — Guillaume—Luxembourg . . . . .                                 | 1860 — 1861 | 415      | 210    |
| — Autrichiens . . . . .                                          | 1857 — 1859 | 800      | 327,50 |
| — Ouest-Suisse . . . . .                                         | 1857 — 1861 | 521,25   | 140    |
| — Victor-Emmanuel . . . . .                                      | 1857 — 1859 | 620      | 315    |
| — Romains . . . . .                                              | 1858 — 1861 | 430      | 160    |
| — Tarragone—Reus . . . . .                                       | 1857 — 1861 | 255      | 105    |
| Compagnie impériale des Voitures de Paris . . . . .              | 1857 — 1859 | 91,25    | 20     |
| Port de Marseille (Mirès et C <sup>ie</sup> ) . . . . .          | 1857 — 1859 | 212,50   | 87,50  |
| Compagnie générale Navigation à vapeur . . . . .                 | 1857 — 1861 | 577,50   | 190    |
| — Maritime . . . . .                                             | 1857 — 1859 | 530      | 80     |
| Messageries impériales . . . . .                                 | 1857 — 1858 | 1.200    | 480    |
| C <sup>ie</sup> marit. de navig. à vapeur (Fraissinet) . . . . . | 1857 — 1858 | 650      | 200    |
| Houillères d'Unieux et Fraisse . . . . .                         | 1857 — 1861 | 168,75   | 5      |
| — de Carmaux . . . . .                                           | 1857 — 1859 | 152,50   | 45     |
| Mines de Mouzaia . . . . .                                       | 1860        | 16,25    | 6      |
| — Rouban et Maziz . . . . .                                      | 1859 — 1861 | 460      | 280    |
| — Santander . . . . .                                            | 1858 — 1860 | 635      | 160    |
| — Kef-Oum-Theboul . . . . .                                      | 1859 — 1861 | 540      | 225    |
| — Stolberg . . . . .                                             | 1857 — 1860 | 105      | 50     |
| Forges de l'Aveyron . . . . .                                    | 1857 — 1861 | 3.600    | 1.000  |
| — Châtillon . . . . .                                            | 1857 — 1858 | 455      | 160    |
| Hauts Fourneaux d'Herseange . . . . .                            | 1857 — 1859 | 250      | 20     |
| Forges et fonderies de Nantes . . . . .                          | 1857 — 1860 | 503,75   | 25     |
| Acieries de Firminy . . . . .                                    | 1857 — 1858 | 245      | 112,50 |
| Société Prenat et C <sup>ie</sup> . . . . .                      | 1857 — 1860 | 500      | 150    |
| Hauts Fourneaux de la Côte-d'Or . . . . .                        | 1857        | 602,50   | 350    |
| Forges et Chant. Méditerranée . . . . .                          | 1857        | 990      | 540    |
| — de la Franche-Comté . . . . .                                  | 1857 — 1860 | 502,50   | 115    |
| — de Fourchambault . . . . .                                     | 1857 — 1859 | 505      | 160    |
| Fonderies et forges de l'Horme . . . . .                         | 1860 — 1861 | 455      | 730    |
| Forges du Creusot (Schneider) . . . . .                          | 1857 — 1861 | 890      | 587,50 |
| — de la Marine et des Chemins de fer . . . . .                   | 1860 — 1861 | 375      | 698,75 |
| — de la Loire et Ardèche . . . . .                               | 1857 — 1858 | 4.250    | 3.060  |
| Fonderies et forges de Bessèges . . . . .                        | 1857 — 1858 | 4.190    | 3.000  |
| Fonderies de Caronte . . . . .                                   | 1853 — 1859 | 105      | 8,25   |
| L'Union des Gaz . . . . .                                        | 1857        | 230      | 50     |
| Gaz de Marseille . . . . .                                       | 1857 — 1861 | 550      | 187,50 |
| — Florence . . . . .                                             | 1857 — 1861 | 102,50   | 535    |
| Raffinerie Franco-Belge . . . . .                                | 1858 — 1859 | 715      | 50     |
| —                                                                | 1861        | »        | 5      |

|                                                       | PÉRIODE<br>des cours extrêmes<br>ci-contre | COURS EXTRÊMES<br>pendant<br>la période indiquée |    |
|-------------------------------------------------------|--------------------------------------------|--------------------------------------------------|----|
| Jardin zoologique de Marseille. . . . .               | 1858 — 1861                                | 250                                              | 70 |
| Compagnie marbrière et industrielle du Maine. . . . . | 1857 — 1858                                | 102,50                                           | 3  |
| Verrerie de la France et de l'Étanger. . . . .        | 1857                                       | 70                                               | 3  |

\*\*

### 1862 à 1866

|                                                     |             |        |        |
|-----------------------------------------------------|-------------|--------|--------|
| Autrich 4 % 1860. . . . .                           | 1866        | 1.020  | 675    |
| — 5 % 1865. . . . .                                 | 1866        | 348,75 | 230    |
| Italie 5 %. . . . .                                 | 1866        | 65,80  | 35,90  |
| Mexique 6 % 1865. . . . .                           | 1866        | 327,50 | 95     |
| Sardes à lots 1834. . . . .                         | 1866        | 1.105  | 745    |
| Tunisie 7 % 1863. . . . .                           | 1866        | 420    | 280    |
| Turquie 6 % 1860. . . . .                           | 1866        | 360    | 175    |
| — 6 % 1863. . . . .                                 | 1866        | 340    | 175    |
| — 5 % 1865 (Dette générale). . . . .                | 1866        | 43     | 25     |
| — 6 % 1865. . . . .                                 | 1866        | 325    | 182,50 |
| Italie—Rhône—Simplon 3%. . . . .                    | 1864 — 1865 | 230    | 40     |
| —                                                   | 1865        | »      | 25     |
| Chemins Romains 3%. . . . .                         | 1864 — 1865 | 242,50 | 145    |
| —                                                   | 1866        | »      | 60     |
| Madrid—Saragosse 3 % . . . . .                      | 1864 — 1865 | 263,75 | 180    |
| —                                                   | 1866        | »      | 130    |
| Séville —Xérès 3 % 1859. . . . .                    | 1864 — 1865 | 295    | 109    |
| —                                                   | 1866        | »      | 70     |
| Cordoue—Séville 3 % . . . . .                       | 1864 — 1865 | 256,25 | 200    |
| —                                                   | 1866        | »      | 175    |
| Pampelune—Saragosse 3 % . . . . .                   | 1864 — 1865 | 255    | 125    |
| —                                                   | 1866        | »      | 91,50  |
| Nord-Espagne 3 % . . . . .                          | 1864 — 1865 | 265    | 160    |
| —                                                   | 1866        | »      | 120    |
| Nord-Ouest—Espagne 3 % . . . . .                    | 1863 — 1866 | 250    | 37     |
| Lerida—Reus—Tarragone 3 % . . . . .                 | 1863 — 1866 | 232    | 35     |
| Montblanch—Reus 3 % . . . . .                       | 1864 — 1865 | 252,50 | 28     |
| Séville—Xérès 3 % 1860. . . . .                     | 1864 — 1865 | 251,25 | 78     |
| —                                                   | 1866 — 1868 | 45     | 38     |
| Victor-Emmanuel 3 % 1863. . . . .                   | 1865 — 1866 | 230    | 73     |
| Turin—Savone et Cairo—Acqui 3 % . . . . .           | 1865 — 1866 | 215    | 75     |
| Chemins Portugais 3 % . . . . .                     | 1864 — 1865 | 248,75 | 142,50 |
| —                                                   | 1866        | »      | 65     |
| Sous-Comptoir des Entrepreneurs. . . . .            | 1862        | 266,25 | 91,25  |
| Comptoir Naud . . . . .                             | 1865 — 1866 | 57,50  | 28     |
| Caisse générale des Chemins de fer (Mirès). . . . . | 1862        | 170    | 25     |
| —                                                   | 1865        | »      | 10     |
| Crédit Mobilier Espagnol. . . . .                   | 1862        | 900    | 415    |
| —                                                   | 1866        | »      | 185    |
| Compagnie générale de Crédit en Espagne . . . . .   | 1863 — 1864 | 265    | 65     |
| —                                                   | 1865        | »      | 45     |
| Crédit Mobilier Italien. . . . .                    | 1863 — 1866 | 657,50 | 250    |
| Crédit Mobilier Néerlandais. . . . .                | 1863 — 1866 | 835    | 410    |
| Lyon—Croix-Rousse. . . . .                          | 1862        | 500    | 200    |
| —                                                   | 1865        | »      | 100    |
| — à Sathonay. . . . .                               | 1863 — 1864 | 490    | 75     |
| —                                                   | 1865 — 1868 | 70     | 15     |
| Chemins de fer du Médoc. . . . .                    | 1864 — 1865 | 525    | 290    |
| Guillaume-Luxembourg. . . . .                       | 1862 — 1864 | 315    | 110    |
| Chemins Autrichiens. . . . .                        | 1862 — 1866 | 540    | 277,50 |
| Lombards—Vénitiens . . . . .                        | 1862 — 1866 | 640    | 250    |
| Ouest-Suisse. . . . .                               | 1862 — 1865 | 200    | 33,75  |
| Italie—Rhône—Simplon. . . . .                       | 1863 — 1864 | 260    | 75     |
| —                                                   | 1865 — 1866 | 10     | 5      |
| —                                                   | 1867        | »      | 2      |
| Victor-Emmanuel. . . . .                            | 1863 — 1866 | 475    | 55     |
| —                                                   | 1867        | »      | 30     |

|                                                      | PÉRIODE<br>des cours extrêmes<br>ci-contre | COURS EXTRÊMES<br>pendant<br>la période indiquée |       |
|------------------------------------------------------|--------------------------------------------|--------------------------------------------------|-------|
|                                                      |                                            |                                                  |       |
| Chemins Romains. . . . .                             | 1862 — 1866                                | 395                                              | 33    |
| Madrid—Saragosse—Alicante. . . . .                   | 1862 — 1866                                | 670                                              | 97,50 |
| Séville—Xérès—Cadix. . . . .                         | 1862 — 1866                                | 482,50                                           | 20    |
| Cordoue—Séville. . . . .                             | 1862 — 1866                                | 500                                              | 125   |
| Nord-Espagne . . . . .                               | 1862 — 1866                                | 567,50                                           | 65    |
| Saragosse—Barcelone. . . . .                         | 1862 — 1866                                | 385                                              | 30    |
| Pampelune—Saragosse. . . . .                         | 1862 — 1866                                | 405                                              | 38    |
| —                                                    | 1869                                       | »                                                | 22    |
| Montblanch—Reus . . . . .                            | 1863 — 1865                                | 490                                              | 15    |
| Chemins Portugais. . . . .                           | 1863 — 1866                                | 552,50                                           | 50    |
| —                                                    | 1868                                       | »                                                | 30    |
| Canal de Suez. . . . .                               | 1863 — 1866                                | 558,75                                           | 220   |
| —                                                    | 1871                                       | »                                                | 165   |
| Compagnie générale des Omnibus (jouissance). . . . . | 1862 — 1865                                | 200                                              | 740   |
| —                                                    | 1866 — 1870                                | 467                                              | 75    |
| Compagnie générale Transatlantique. . . . .          | 1862 — 1866                                | 690                                              | 350   |
| Houillères de Rive-de-Gier. . . . .                  | 1863 — 1864                                | 277,50                                           | 97,50 |
| Forges d'Alais . . . . .                             | 1864 — 1866                                | 500                                              | 200   |
| — de Terre-Noire. . . . .                            | 1862 — 1866                                | 755                                              | 244   |
| Moteurs Lenoir. . . . .                              | 1864 — 1866                                | 510                                              | 45    |
| Docks de Marseille. . . . .                          | 1863 — 1866                                | 950                                              | 385   |
| — de Saint-Ouen. . . . .                             | 1863 — 1864                                | 622,50                                           | 280   |
| —                                                    | 1865 — 1866                                | 200                                              | 80    |
| Société immobilière du boulevard du Temple. . . . .  | 1863 — 1866                                | 505                                              | 90    |
| Compagnie immobilière (Paris). . . . .               | 1863 — 1866                                | 665                                              | 265   |
| Gaz de Saint-Étienne . . . . .                       | 1863 — 1866                                | 4.200                                            | 1.940 |
| — de Trieste . . . . .                               | 1863 — 1864                                | 510                                              | 200   |
| Raffinerie C. Rostand . . . . .                      | 1865                                       | 758,75                                           | 7,50  |
| — Emsens et C <sup>o</sup> . . . . .                 | 1864 — 1866                                | 700                                              | 340   |
| — Maurin. . . . .                                    | 1864 — 1866                                | 495                                              | 20    |
| — Nantaises. . . . .                                 | 1865 — 1866                                | 395                                              | 80    |
| La Pensylvanienne . . . . .                          | 1865 — 1866                                | 480                                              | 10    |

\* \*

### 1867 à 1871

Chute de tous les fonds français. Baisse accentuée des valeurs françaises en 1870 et 1871.

|                                                     |             |        |        |
|-----------------------------------------------------|-------------|--------|--------|
| Haïti 1825. . . . .                                 | 1867 — 1871 | 750    | 335    |
| Tunisie 7 % 1863 . . . . .                          | 1867 — 1869 | 380    | 110    |
| — 7 % 1865 . . . . .                                | 1867 — 1869 | 372,50 | 105    |
| Italie—Rhône—Simplon 3 % . . . . .                  | 1868        | 40     | 10     |
| Société générale du Crédit Mobilier. . . . .        | 1867 — 1870 | 535    | 87,50  |
| Caisse générale des Chemins de fer (Mirès). . . . . | 1869 — 1871 | 79     | 10     |
| Compagnie générale Transatlantique. . . . .         | 1867 — 1870 | 490    | 105    |
| Messageries Maritimes. . . . .                      | 1869 — 1871 | 810    | 495    |
| Mines de Mouzaa. . . . .                            | 1868 — 1869 | 7      | 1,50   |
| Forges de la Marine et des Chemins de fer. . . . .  | 1867 — 1871 | 775    | 177,50 |
| Lits militaires. . . . .                            | 1868 — 1871 | 1.045  | 400    |
| Docks de Marseille. . . . .                         | 1867 — 1870 | 405    | 60     |
| — Saint-Ouen . . . . .                              | 1869 — 1871 | 187,50 | 40     |
| Halle aux cuirs. . . . .                            | 1867 — 1870 | 420    | 40     |
| Compagnie immobilière (Paris). . . . .              | 1867 — 1868 | 395    | 60     |
| —                                                   | 1870        | »      | 30     |
| Abattoirs de Naples. . . . .                        | 1869 — 1871 | 480    | 140    |
| Établissements Duval. . . . .                       | 1869 — 1871 | 800    | 300    |

\* \*

### 1872 à 1876

|                          |             |        |        |
|--------------------------|-------------|--------|--------|
| Égypte 7 % 1866. . . . . | 1875 — 1876 | 500    | 190    |
| — 7 % 1868. . . . .      | 1873 — 1876 | 96 1/2 | 37     |
| — 7 % 1870. . . . .      | 1873 — 1876 | 455    | 170    |
| — 7 % 1873. . . . .      | 1873 — 1876 | 434,50 | 173,75 |

|                                                          | PÉRIODE<br>des cours extrêmes<br>ci-contre | COURS EXTRÊMES<br>pendant<br>la période indiquée |        |
|----------------------------------------------------------|--------------------------------------------|--------------------------------------------------|--------|
|                                                          |                                            |                                                  |        |
| Espagne 4 % ext. 1841. . . . .                           | 1872 — 1876                                | 34                                               | 14     |
| Ville de Madrid 1868 (lots). . . . .                     | 1872 — 1876                                | 49                                               | 24     |
| Haiti 1825. . . . .                                      | 1872 — 1874                                | 335                                              | 800    |
| —                                                        | 1876                                       | »                                                | 600    |
| Honduras 6 % . . . . .                                   | 1872 — 1873                                | 189,75                                           | 20     |
| —                                                        | 1876 — 1877                                | 5                                                | 4      |
| Pérou 5 % 1872. . . . .                                  | 1873 — 1876                                | 74                                               | 13     |
| Roumain 5 % 1875. . . . .                                | 1875 — 1876                                | 71,50                                            | 35     |
| Turquie 6 % 1860. . . . .                                | 1873 — 1876                                | 367,50                                           | 60     |
| —                                                        | 6 % 1863. . . . .                          | 385                                              | 60     |
| Turquie 5 % 1865 (dette générale). . . . .               | 1873 — 1876                                | 58                                               | 9,70   |
| —                                                        | 1877                                       | »                                                | 7,70   |
| —                                                        | 6 % . . . . .                              | 387,50                                           | 45     |
| —                                                        | 6 % 1869. . . . .                          | 341,50                                           | 45     |
| —                                                        | (lots) . . . . .                           | 190,25                                           | 28,75  |
| —                                                        | 1877                                       | »                                                | 19,50  |
| —                                                        | 6 % 1873. . . . .                          | 296                                              | 40     |
| —                                                        | 5 % 1875. . . . .                          | 28                                               | 10     |
| —                                                        | 1880 — 1882                                | 4                                                | 2,50   |
| Crédit Foncier Suisse 5 % . . . . .                      | 1872 — 1874                                | 225                                              | 4      |
| Saint-Étienne—Saint-Bonnet-le-Château 3 % . . . . .      | 1873 — 1875                                | 232,50                                           | 10     |
| Lisieux—Orbec 3 % . . . . .                              | 1872 — 1875                                | 255                                              | 80     |
| Chemins de fer Normands 3 % . . . . .                    | 1872 — 1875                                | 230                                              | 60     |
| Seine-et-Marne 3 % . . . . .                             | 1872 — 1876                                | 262,50                                           | 111,25 |
| Mezidon—Dives 3 % . . . . .                              | 1874 — 1876                                | 227,50                                           | 80     |
| Bondy à Aulnay 3 % . . . . .                             | 1875 — 1876                                | 230                                              | 80     |
| Séville—Xérès 3 % 1859 . . . . .                         | 1875 — 1876                                | 70                                               | 27     |
| Nord-Ouest-Espagne 3 % . . . . .                         | 1872 — 1876                                | 91                                               | 27,50  |
| Lerida—Reus—Saragosse 3 % . . . . .                      | 1875 — 1876                                | 53,75                                            | 21     |
| Séville—Xérès 3 % 1860. . . . .                          | 1875 — 1876                                | 40                                               | 140,50 |
| Charbonnages de Saône-et-Loire 5 % . . . . .             | 1875 — 1876                                | 142,50                                           | 22,50  |
| Crédit Mobilier (Société générale de). . . . .           | 1872 — 1876                                | 207,50                                           | 55     |
| —                                                        | (Société nouvelle). . . . .                | 520                                              | 132,50 |
| Crédit Foncier d'Autriche . . . . .                      | 1873 — 1876                                | 1.000                                            | 450    |
| Crédit Mobilier Espagnol . . . . .                       | 1874 — 1875                                | 325                                              | 1.530  |
| —                                                        | 1876                                       | »                                                | 500    |
| Chemins de fer du Médoc. . . . .                         | 1872 — 1876                                | 350                                              | 75     |
| —                                                        | Orléans—Rouen . . . . .                    | 615                                              | 150    |
| —                                                        | Lille—Valenciennes . . . . .               | 1872 — 1876                                      | 562,50 |
| —                                                        | Frévent—Gamaches. . . . .                  | 1873 — 1875                                      | 500    |
| —                                                        | St-Étienne—St-Bonnet-le-Ch. . . . .        | 1873 — 1875                                      | 360    |
| —                                                        | Lombards—Vénitiens . . . . .               | 1872 — 1876                                      | 510    |
| —                                                        | Nord-Ouest-Autriche . . . . .              | 1872 — 1876                                      | 525    |
| —                                                        | Est-Hongrois. . . . .                      | 1872 — 1875                                      | 358,75 |
| —                                                        | Romains. . . . .                           | 1872 — 1875                                      | 168,75 |
| —                                                        | Nord-Espagne . . . . .                     | 1873 — 1875                                      | 70     |
| Ch. de fer Pampelune—Saragosse—Barcelone                 | 1874 — 1875                                | 55                                               | 197,50 |
| Chemins de fer Portugais . . . . .                       | 1872 — 1875                                | 50                                               | 317,50 |
| Canalisation de l'Èbre . . . . .                         | 1875 — 1876                                | 72                                               | 15     |
| Canal de Suez . . . . .                                  | 1872 — 1875                                | 185                                              | 865    |
| —                                                        | (Délégations) . . . . .                    | 1872 — 1875                                      | 130    |
| —                                                        | (Jouissance). . . . .                      | 1873 — 1875                                      | 10     |
| —                                                        | (Parts de fondateur). . . . .              | 1874 — 1875                                      | 3.300  |
| —                                                        | 1876                                       | »                                                | 11.000 |
| Omnibus (Jouissance). . . . .                            | 1872 — 1876                                | 50                                               | 500    |
| Voitures à Paris . . . . .                               | 1872 — 1876                                | 187,50                                           | 492,50 |
| —                                                        | (Jouissance). . . . .                      | 1874 — 1875                                      | 9      |
| C <sup>te</sup> Générale de Navigation à vapeur. . . . . | 1872 — 1876                                | 150                                              | 45     |
| Chargeurs Réunis. . . . .                                | 1873 — 1875                                | 480                                              | 200    |
| Houillères et Chemins de fer d'Épinac. . . . .           | 1872 — 1874                                | 1.030                                            | 4.500  |
| —                                                        | 1876                                       | »                                                | 2.345  |
| Mines de houille d'Azincourt. . . . .                    | 1874 et 1875                               | 365                                              | 1.980  |
| —                                                        | 1876                                       | »                                                | 550    |
| Houillères de la Grand'Combe. . . . .                    | 1872 — 1876                                | 960                                              | 2.325  |
| Mines et Chemins de fer de Carmaux. . . . .              | 1872 — 1876                                | 305                                              | 1.480  |
| —                                                        | de Roche-la-Molière et Firminy . . . . .   | 1872 — 1876                                      | 710    |
| Houillères de Montrambert . . . . .                      | 1872 — 1876                                | 237,50                                           | 945    |



|                                         | PÉRIODE<br>des cours extrêmes<br>ci-contre | COURS EXTRÊMES<br>pendant<br>la période indiquée |          |
|-----------------------------------------|--------------------------------------------|--------------------------------------------------|----------|
| Mines de Vicogne et Nœux . . . . .      | 1872 — 1875                                | 6.500                                            | 35.700   |
| —                                       | 1876                                       | »                                                | 16.000   |
| — d'Aniche . . . . .                    | 1873 — 1875                                | 16.150                                           | 36.125   |
| —                                       | 1876                                       | »                                                | 14.900   |
| — de Béthune (Bully-Grenay) . . . . .   | 1872 — 1875                                | 405                                              | 4.900    |
| —                                       | 1876                                       | »                                                | 1.580    |
| Bruay . . . . .                         | 1872 — 1875                                | 3.750                                            | 18.200   |
| —                                       | 1876                                       | »                                                | 7.200    |
| Courrières . . . . .                    | 1872 — 1875                                | 11.500                                           | 55.000   |
| —                                       | 1876                                       | »                                                | 24.000   |
| Lens . . . . .                          | 1872 — 1875                                | 9.550                                            | 45.000   |
| —                                       | 1876                                       | »                                                | 20.525   |
| Liévin . . . . .                        | 1873 — 1875                                | 4.850                                            | 15.000   |
| —                                       | 1876                                       | »                                                | 4.300    |
| Douchy . . . . .                        | 1873 — 1875                                | 3.530                                            | 10.050   |
| —                                       | 1876                                       | »                                                | 4.000    |
| Marles 30 % . . . . .                   | 1874 — 1875                                | 23.000                                           | 34.000   |
| —                                       | 1876                                       | »                                                | 17.000   |
| Dourges . . . . .                       | 1874 — 1875                                | 13.000                                           | 24.000   |
| —                                       | 1876                                       | »                                                | 10.000   |
| Mokta-el-Hadid . . . . .                | 1872 — 1875                                | 400                                              | 1.720    |
| Forges d'Alais . . . . .                | 1872 — 1876                                | 200                                              | 612,50   |
| — Châtillon-Commentry . . . . .         | 1872 — 1875                                | 405                                              | 1.201,25 |
| — de Franche-Comté . . . . .            | 1873 — 1876                                | 290                                              | 85       |
| Lits Militaires . . . . .               | 1872 — 1875                                | 650                                              | 100      |
| Forges de Liverdun . . . . .            | 1873 — 1875                                | 517,50                                           | 30       |
| Compagnie Immobilière (Paris) . . . . . | 1872 — 1873                                | 90                                               | 10       |
| Entrepôts libres de P.-L.-M. . . . .    | 1872 — 1874                                | 300                                              | 45       |
| <i>Le Figaro</i> . . . . .              | 1873 — 1876                                | 200                                              | 800      |
| Anciennes Salines de l'Est . . . . .    | 1872 — 1876                                | 721                                              | 170      |

\* \* \*

### 1877 à 1886

|                                      |             |        |       |
|--------------------------------------|-------------|--------|-------|
| Crédit Foncier de France . . . . .   | 1877 — 1879 | 550    | 1.125 |
| —                                    | 1882        | 1.790  | 1.285 |
| Crédit Agricole . . . . .            | 1877 — 1879 | 265    | 775   |
| Crédit Mobilier espagnol . . . . .   | 1877 — 1879 | 375    | 1.280 |
| —                                    | 1885        | »      | 78    |
| Chemins de fer de Vendée : . . . . . | 1877        | 150    | 60    |
| — du Nord-Est . . . . .              | 1877        | 150    | 50    |
| — Bourges—Gien . . . . .             | 1877        | 502,50 | 120   |
| Mines de Ferfay . . . . .            | 1877        | 1.350  | 248   |
| —                                    | 1878 — 1879 | 50     | 5     |
| — de Sainte-Aldegonde . . . . .      | 1877        | 500    | 265   |
| —                                    | 1879        | »      | 7,50  |
| — de Sincey-le-Rouvray . . . . .     | 1877 — 1881 | 297,50 | 30    |
| Forges de Liverdun . . . . .         | 1877 — 1878 | 100    | 5     |

Les fonds égyptiens baissent de 50 % en moyenne en 1878.

|                                    |             |     |       |
|------------------------------------|-------------|-----|-------|
| Chemins de fer du Médoc . . . . .  | 1878        | 75  | 30    |
| Tramways Nord-Paris . . . . .      | 1878 — 1879 | 275 | 130   |
| —                                  | 1881        | »   | 60    |
| — du département du Nord . . . . . | 1878        | 260 | 100   |
| —                                  | 1879 — 1883 | 325 | 20    |
| — Sud-Paris . . . . .              | 1878        | 500 | 200   |
| —                                  | 1881        | »   | 40    |
| — de Versailles . . . . .          | 1878        | 515 | 255   |
| Mines d'Anchy-au-Bois . . . . .    | 1878        | 385 | 85    |
| —                                  | 1879        | 300 | 67,50 |
| — d'Huy . . . . .                  | 1878        | 200 | 20    |
| — de Collo . . . . .               | 1878 — 1879 | 250 | 35    |

En 1879, baisse des fonds italiens et des fonds turcs : le turc 5 % 1875 tombe à 5 francs.

|                                     |       |        |     |
|-------------------------------------|-------|--------|-----|
| Banque Générale de Crédit . . . . . | 1879. | 642,50 | 250 |
|-------------------------------------|-------|--------|-----|

|                                                                   | PÉRIODE<br>des cours extrêmes<br>ci-contre | COURS EXTRÊMES<br>pendant<br>la période indiquée |        |
|-------------------------------------------------------------------|--------------------------------------------|--------------------------------------------------|--------|
| Chemins de fer des Charentes. . . . .                             | 1879                                       | 50                                               | 22,50  |
| Mines de Meurchin . . . . .                                       | 1879                                       | 1.500                                            | 675    |
| — de Liévin . . . . .                                             | 1879                                       | 5.701                                            | 3.500  |
| — de Douchy. . . . .                                              | 1879                                       | 4.000                                            | 2.200  |
| — de Dielette. . . . .                                            | 1879                                       | 485                                              | 185    |
| — de Bingham. . . . .                                             | 1879                                       | 530                                              | 195    |
| —                                                                 | 1880                                       | »                                                | 50     |
| Le Petit Journal. . . . .                                         | 1879                                       | 2.300                                            | 1.560  |
| —                                                                 | 1880                                       | »                                                | 3.430  |
| Le Nouveau Journal. . . . .                                       | 1879 — 1881                                | 255                                              | 20     |
| Société Nouvelle de Crédit. . . . .                               | 1880                                       | 675                                              | 390    |
| —                                                                 | 1881                                       | 850                                              | 380    |
| Crédit Viager. . . . .                                            | 1880                                       | 2.075                                            | 490    |
| Mines d'Azincourt . . . . .                                       | 1880                                       | 1.000                                            | 370    |
| Corderies du Maine. . . . .                                       | 1880                                       | 245                                              | 80     |
| Compagnie Générale des Eaux. . . . .                              | 1880                                       | 2.520                                            | 1.600  |
| Carrières et Constructions. . . . .                               | 1880 — 1881                                | 500                                              | 27,50  |
| Espagne 3% extérieur. . . . .                                     | 1881                                       | 32                                               | 20     |
| Le Soleil-Grêle. . . . .                                          | 1881                                       | 575                                              | 180    |
| Canal de Suez (actions). . . . .                                  | 1881                                       | 950                                              | 3.475  |
| —                                                                 | 1882                                       | 3.550                                            | 1.875  |
| — (jouissance). . . . .                                           | 1881                                       | 775                                              | 2.650  |
| —                                                                 | 1882                                       | 2.800                                            | 1.450  |
| — (parts de fondateur). . . . .                                   | 1881                                       | 355                                              | 1.520  |
| —                                                                 | 1882                                       | 1.590                                            | 750    |
| — (délégations). . . . .                                          | 1881                                       | 790                                              | 1.430  |
| —                                                                 | 1882                                       | 1.400                                            | 1.050  |
| — (délégations, jouissance). . . . .                              | 1881                                       | 325                                              | 900    |
| —                                                                 | 1882                                       | 930                                              | 610    |
| — (Société civile). . . . .                                       | 1881                                       | 625                                              | 2.750  |
| —                                                                 | 1882                                       | 2.900                                            | 1.200  |
| Canal de Panama (actions). . . . .                                | 485 en octobre et                          | 6.125 en décembre                                | 1881   |
| —                                                                 | 1882                                       | 590                                              | 466,25 |
| — (fondateur). . . . .                                            | 1881                                       | 2.380                                            | 8.000  |
| —                                                                 | 1882                                       | 7.000                                            | 3.725  |
| Mines d'Anzin. . . . .                                            | 1881                                       | 6.700                                            | 3.200  |
| — de Communay. . . . .                                            | 1881                                       | 300                                              | 60     |
| Cail et C <sup>ie</sup> . . . . .                                 | 1881                                       | 370                                              | 75     |
| Banque de France. . . . .                                         | 1882                                       | 5.995                                            | 4.675  |
| Union Générale. . . . .                                           | 1882                                       | 3.060                                            | 325    |
| Société Française financière. . . . .                             | 1882                                       | 1.045                                            | 300    |
| —                                                                 | 1883                                       | »                                                | 0,50   |
| Crédit de France. . . . .                                         | 1882                                       | 910                                              | 60     |
| Société Nouvelle de Crédit. . . . .                               | 1882                                       | 840                                              | 200    |
| Comptoir Financier et Industriel. . . . .                         | 1882                                       | 700                                              | 190    |
| Crédit de Paris. . . . .                                          | 1882                                       | 807,50                                           | 280    |
| —                                                                 | 1883                                       | »                                                | 3      |
| Banque Romaine. . . . .                                           | 1882                                       | 765                                              | 270    |
| Banque Lyon et Loire. . . . .                                     | 1882                                       | 1.450                                            | 250    |
| Banque des Pays Autrichiens. . . . .                              | 1882                                       | 1.205                                            | 420    |
| Banque des Pays Hongrois. . . . .                                 | 1882                                       | 750                                              | 350    |
| Banque Ottomane. . . . .                                          | 1882                                       | 920                                              | 670    |
| Fonc. Austro-Hongrois. . . . .                                    | 1882                                       | 280                                              | 90     |
| Phenix Union-Espagnol. . . . .                                    | 1882                                       | 910                                              | 337,50 |
| Franco-Hongrois. . . . .                                          | 1882                                       | 655                                              | 185    |
| En 1882, baisse de tous les chemins de fer français et étrangers. |                                            |                                                  |        |
| Canal de Corinthe (actions). . . . .                              | 1882                                       | 520                                              | 440    |
| — (fondateurs). . . . .                                           | 1882                                       | 3.850                                            | 1.525  |
| Omnibus. . . . .                                                  | 1882                                       | 2.012,50                                         | 1.420  |
| Urbaine. . . . .                                                  | 1882                                       | 545                                              | 50     |
| —                                                                 | 1884                                       | »                                                | 20     |
| Navigation Havre—Paris—Lyon. . . . .                              | 1882                                       | 430                                              | 75     |
| Mines de Lières. . . . .                                          | 1882                                       | 500                                              | 100    |
| Compagnie auxiliaire de Chemins de fer. . . . .                   | 1882                                       | 510                                              | 58,75  |
| —                                                                 | 1884 — 1885                                | 20                                               | 8,75   |
| Grz de Maubeuge. . . . .                                          | 1882 — 1883                                | 540                                              | 76,25  |

|                                            | PÉRIODE<br>des cours extrêmes<br>ci-contre | COURS EXTRÊMES<br>pendant<br>la période indiquée |      |
|--------------------------------------------|--------------------------------------------|--------------------------------------------------|------|
|                                            |                                            |                                                  |      |
| Pantographie Voltaïque . . . . .           | 1882 — 1888                                | 350                                              | 35   |
| Le <i>Petit Lyonnais</i> . . . . .         | 1882 — 1886                                | 162,50                                           | 5    |
| Société Générale de Laiterie . . . . .     | 1882                                       | 640                                              | 50   |
| Nouvelle Union . . . . .                   | 1883                                       | 430                                              | 50   |
| Banque Nationale . . . . .                 | 1882 — 1883                                | 660                                              | 40   |
| Société Nouvelle de Crédit . . . . .       | 1883                                       | 215                                              | 10   |
| Chemins de fer Alais—Rhône—Méditerranée.   | 1883                                       | 205                                              | 20   |
| Société Morelli . . . . .                  | 1883                                       | 170                                              | 35   |
| —                                          | 1884                                       | »                                                | 10   |
| Mines de l'Uruguay . . . . .               | 1883                                       | 150                                              | 12   |
| Éden-Théâtre . . . . .                     | 1883 — 1886                                | 500                                              | 12   |
| Brasserie Valentine . . . . .              | 1883                                       | 495                                              | 10   |
| Turquie 3 % Ramazan . . . . .              | 1884                                       | »                                                | 1,50 |
| Canal de l'Ebre . . . . .                  | 1885                                       | »                                                | 3,50 |
| Rive-de-Gier . . . . .                     | 1885                                       | »                                                | 9    |
| Le <i>XIX<sup>e</sup> Siècle</i> . . . . . | 1885                                       | 200                                              | 10   |

\* \* \*

1887 à 1900

|                                    |             |       |       |
|------------------------------------|-------------|-------|-------|
| Banque des Pays Hongrois . . . . . | 1888        | 471   | 60    |
| Assurance Financière . . . . .     | 1888        | 280   | 20    |
| —                                  | 1889        | »     | 12    |
| Canal de Panama . . . . .          | 1888        | 402   | 95    |
| —                                  | 1889 — 1892 | 35    | 12    |
| — de Pierrelatte . . . . .         | 1888        | 125   | 40    |
| —                                  | 1892        | »     | 16    |
| Canaux agricoles . . . . .         | 1892        | »     | 2     |
| Comptoir d'Escompte . . . . .      | 1889        | 1.080 | 50    |
| Société des Métaux . . . . .       | 1889        | 845   | 5     |
| Pavage en bois . . . . .           | 1889        | 483   | 83    |
| —                                  | 1890        | »     | 5     |
| Uruguay 1888 . . . . .             | 1890        | 90,75 | 46    |
| —                                  | 1891        | »     | 34    |
| Brésil 1888 . . . . .              | 1891        | 85,65 | 50    |
| — 1889 . . . . .                   | 1891        | 79    | 45    |
| Hellénique 1881 . . . . .          | 1891        | 476   | 363   |
| — 1884 . . . . .                   | 1891        | 475   | 250   |
| — 1887 . . . . .                   | 1891        | 398   | 280   |
| Baisse des fonds russes en 1891.   |             |       |       |
| Mendoza . . . . .                  | 1891        | 185   | 70    |
| Tramways du Nord . . . . .         | 1891        | 45    | 5     |
| Chemin de fer de Cacérés . . . . . | 1892        | 202   | 55    |
| —                                  | 1893 — 1896 | 35    | 26    |
| Nord-Espagne . . . . .             | 1891        | 362   | 208   |
| Saragosse . . . . .                | 1891        | 328   | 201   |
| Portugais . . . . .                | 1891        | 595   | 60    |
| —                                  | 1895        | »     | 42    |
| Mines de Vignaes . . . . .         | 1888 — 1891 | 415   | 10    |
| Cordoba . . . . .                  | 1892        | 160   | 60    |
| Portugal 4 1/2 . . . . .           | 1892        | 228   | 140   |
| Mendoza . . . . .                  | 1892        | 145   | 70    |
| Banque d'Escompte . . . . .        | 1892 — 1893 | 402   | 42,50 |
| —                                  | 1894        | »     | 1     |
| Canal de Corinthe . . . . .        | 1893 — 1896 | 160   | 5     |
| Urbaine . . . . .                  | 1896        | 135   | 25    |
| Catamarca 6 % . . . . .            | 1896        | 335   | 185   |